

ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Zamparo



Une phase de la distribution des prix aux Championnats Mondiaux C.O.M. de chant à Udine (Italie). M.me Lambert donne, en souriant, à son mari Joseph, Président général de la C.O.M. le trophée A.H.I., vaincu par le stam de l'éleveur français L. Hairion, champion mondial de la classe A, non présent à Udine. Au premier plan, de gauche: Mr. Prastaro (Italie) Président de l'A.H.I., Mr. Tielens (Belgique) Secrétaire général de la C.O.M., Mr. Parmentier de l'U.O. française et secrétaire de la revue « Les Oiseaux du Monde », Mr. Orlandi (de profil) Secrétaire de l'A.H.I., Mr. J. Lambert et le belge Van Baelen. (Voir à l'intérieur la chronique et les résultats des Championnats).

Quelques spécialités de la MAISON ENCIA Udine (Italie)



- SELS MINÉRAUX jodés pour oiseaux
- PUXINE poudre insecticide
- AVIOVITAMINA polivitaminique pour oiseaux
- Patée UNIVERSELLE pour insectivores
- NECARECO pour la coloration des canaris à facteur rouge
- PASTONCINO pâtée élevage canaris
- PAPAGAL BONITO pâtée élevage perruches
- VIGOR pâtée élevage insectivores
- CONDITION SEEDS graines de santé
- COCORICO minéral grit
- ASMINA curatif de l'asthme
- ZAMPSANA curatif de la gale des pattes
- ASPERGIL curatif de l'aspergilleuse
- ANTIDIARROICO curatif des diarrhées
- K O spray insecticide
- Pâtée ENCIA pour les espèces les plus délicates d'insectivores.

Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en Belgique:

HUMBLET FRERES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - **LIEGE**

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - **GENÈVE**

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - **CASABLANCA**



PANORAMA INTERNATIONAL

Les résultats des Championnats Mondiaux C. O. M. 1959 à Lisbonne (Portugal) et à Udine (Italie) - Le Championnat Belgique Canaris Harzer - Le Congrès des juges experts C. O. M. - Le Championnat Chant Malinois Nord et Pas-De-Calais (France) - La Nouvelle « Scala » unitaire pour Canaris du Harz

Les résultats des VII Championnats Mondiaux C.O.M. d'Ornithologie à Lisbonne

Comme nous avons annoncé dans le n. 4 d'Ornithophilie, les VII Championnats Mondiaux C.O.M. d'ornithologie se sont déroulés à Lisbonne, de 17 à 25 Janvier, dans les salons de l'Istituto Superior Técnico.

On a exclu la spécialité de chant (Harzer et Malinois) dont les Championnats ont eu lieu à Udine (Italie) de 31 janvier à 8 Février dernier.

Aux Championnats de Lisbonne, organisés par l'Associação dos Avicultores de Portugal, ont participé plusieurs éleveurs du Portugal, Hollande, Belgique, Angleterre, Ecosse, Espagne et Etats Unis.

Voilà les résultats :

CHAMPIONS MONDIAUX

- a) **Canaris de couleur et Hybrides:**
FRET FRANS (Belgique) Individuel p. 91 (isabelle rouge).
BORGHSTIJN (Hollande) Stam 4 canaris p. 361 (isabelle).
HAANS J. (Hollande) Champion Internat. p. 90 (isabelle rouge).
- b) **Canaris de posture:**
VAN HECKE A. (Belgique) Gloster n. 92.
WARD S. G. (Angleterre Norwich p. 92).
- c) **Oiseaux Exotiques:**
GRIFFITHS A. V. (Angleterre) - Diamant p. 93.
WINDMOLDERS F. (Belgique - Coq de roche p. 96.
F. JOSE' SIMOES (Portugal) - Cacatua p. 96.
J. GARÇAO CALDEIRA (Portugal) - Colibri p. 91.

CLASSIFICATION INTER-NATIONS CANARIS DE COULEUR ET DE POSTURE

I Angleterre p. 896; II Hollande p. 896; III Belgique p. 888.

Champion Européen de Chant Harz:

DEBOO IVO (Belgio) p. 357.

Champion Nationaux Portugal:

Chant Harz: A. FERREIRA BAJOUCO p. 281.
Canaris Couleur: Mario ROCHA, stam p. 325.
Exotiques: cl. I - D. ANT. DE SEGUEIRA p. 92.

cl. II - F. JOSE' SIMOES p. 96.
Indigènes: cl. I - JOSE' BORBO p. 93.
cl. II - D. ALFREDO GUISARDO p. 92.
Colombes: MANUEL J. S. P. SACAVEM n. 95.

CLASSIFICATION CANARIS DE COULEUR

- Classe I** (stam 4 canaris):
I - BORGHSTIJN M. (Hollande) - isabelle p. 361.
II - HACKING A. (Hollande) - isabelle rouge p. 355.
III - FRET FRANS (Belgique) - isabelle rouge p. 354.

Classe II (stam 4 canaris - Champ. Portugais):
I - E. MARGUES ALVES - saumon p. 316.
II - M. SIMOES FIGUREIDO - orange p. 298.

Classe III (Individuel):
I - MERTENS L. (Belgique) - agate jaune or p. 90.
II - LIETHOF A. (Hollande) - bronze rouge p. 90.
III - VAN GOOL J. (Hollande) - agate rouge p. 90.

Classe IV (indiv. - Champ. Internat.):
I - HAANS J. (Hollande) - isabelle rouge p. 90 C.I.
II - HAANS J. (Hollande) - agate rouge p. 89.
III - DE ROY F. (Hollande) - saumon p. 88.

Classe V (Indiv. libre):
I - FREESE N. (Hollande) - vert jaune or p. 89.
II - J. BORBA (Portugal) - hybride p. 87.
III - DRAPER D. K. (Angleterre) - agate jaune or p. 87.

CLASSIFICATION CANARIS DE POSTURE

- Classe I** (Indiv. - Champ. Mond.):
I - VAN HECKE A. (Belgique) - Gloster p. 92 C.M.
II - DAVIS E. H. (Angleterre) - Border p. 91.
III - WARREN K. G. (Angleterre) - Gloster p. 91.

Classe II (Indiv. - Champ. Internat.):
I - WARD S. G. (Angleterre) - Norwich p. 92 C.I.
II - AKHURST S.W. (Angleterre) - Border p. 90.

III - DRAPER D. K. (Angleterre) - Lizard p. 90.
Classe III (stam 4 canaris):
I - MAYS H. (Angleterre) - Yorkshire p. 355.
II - HODGSON T. L. (Angleterre) - Gloster p. 337.

III - PYE G. F. (Angleterre) - Border p. 336.
CLASSIFICATION OISEAUX EXOTIQUES
Classe I (Petite taille, exclues Nectarines et Ondulées):
I - GRIFFITHS (Angleterre) - Diamant écarlate p. 93 C.M.
II - D. ANT. DE SEGUEIRA (Portugal) - Mesia p. 92.

III - D. ANT. SEGUEIRA (Portugal) - Mé-sange noire n. 92.
Classe I (Nectarines):
I - CARÇAO CALDEIRA (Portugal) - Colibri p. 91 C.M.

Classe I (Ondulées):
I - CRETS A. (Belgique) - Cobalt p. 85.
II - DEGELAS W. (Belgique) - Arlequin p. 84.
III - COSTA F. (Portugal) - Viole/b p. 83.

Classe II (Exotiques grosse taille, exclus psittacides):
I - WINDMOLDERS F. (Belgique) - Coq de terre p. 93+3 C.M.
II - TEIXEIRA DINIZ A. (Portugal) - Andua Vert p. 92+2.

III - S. BARTHOLO F. (Portugal) - Coq de Roche p. 90+2.

Classe II (Psittacides):

- I - J. SIMOES F. (Portugal) - Cacatua tête noire p. 92+4 C.M.
II - J. SIMOES F. (Portugal) - Cacatua tête noire p. 92+4.
III - J. SIMOES F. (Portugal) - Cacatua tête rouge p. 92+2.

CLASSIFICATION CANARIS HARZ - CHANT

- I - DEBOO IVO (Belgique) 90+87+87+90 (+3) = 357.
II - NAERT J. (Belgique) 87+78+81+87 (+3) = 336.
III - DEBOO IVO (Belgique) 85+78+87+81 (+2) = 333.

Classe II (stam 2 canaris propre élevage 1958):

- I - J. DE CARVALHO SIMOES (Portugal) 78+78 = 156.
II - VAN DEN BOSSCHE (Belgique) 81+72 = 153.

III - VRANKEN (Belgique) 63+75 = 138.

Classe III (1 canari propre élevage 1958):

- I - BARBIRECKI F. (Angleterre) p. 87.
II - VERHULST J. (Belgique) p. 84.
III - COOLS N. (Belgique) p. 81.

Classe IV (Stam 4 canaris propre élevage, tout âge):

- I D. BRANDAO A. (Portugal) 72+82+86+83 (+2) = 325.
II - SODYNS L. (Belgique) 81+74+83+85 (+2) = 325.
III - G. JUNQUEIRO G. (Portugal) 78+84+83+72 (+1) = 318.

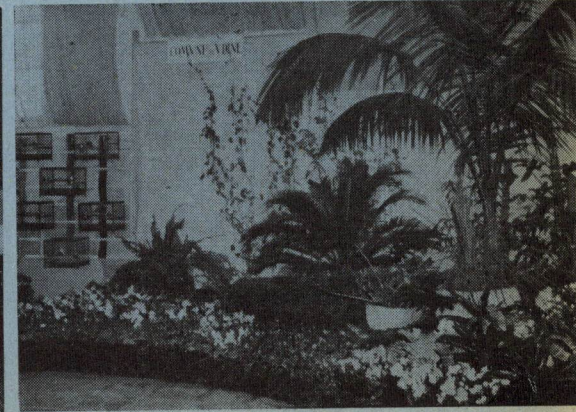
Classe V (1 canari tout âge):

- I - J. MARIA DA ENCARNACAO (Portugal) p. 84.
II - D. ALICE BRANDAO (Portugal) p. 84.
III - J. DE CARVALHO SIMOES (Portugal) p. 84.

PHOTOCHRONIQUE DES VII CHAMPIONNATS MONDIAUX C. O. M. 1959



A droite: deux aspects des expositions de contour aux Championnats de Udine; à gauche: en haut, une photo panoramique des Championnats de Lisbonne; en bas le Coq de Roche du Pérou, appartenant au belge Windmolders, champion absolu des Mondiaux.



LES RESULTATS DES VII CHAMPIONNATS MONDIAUX DE CHANT (Harzer et Malinois) à UDINE (Italie)

Les VII Championnats Mondiaux C.O.M. de chant pour canaris Harzer et Malinois s'étant déroulés à Udine de 31 janvier à 8 février, organisés par l'Association Harzistes Italiens, ont obtenu un succès sans précédents dans l'histoire de l'Harzisme mondial ayant rassemblé 223 stams Harzer de 9 nations et 33 stams de chanteurs Malinois de 4 états.

La participation pour nations a été la suivante:

	Harzer	Malinois
AUTRICHE	19	—
BELGIQUE	48	22
FRANCE	17	3
ALLEMAGNE	48	—
ANGLETERRE	2	—
ITALIE	51	2
JUGOSLAVIE	9	—
HOLLANDE	21	6
ETAS UNIS	8	—

CLASSIFICATIONS ET VAINQUEURS

Section I - Harzer:

Classe A (Stam 4 oiseaux propre élevage 1958):

- I - HAIRION (France) p. 344 C.M.
II - M. MALLINI DI MAURO (Italie) p. 327 C. It.

Classe B (Stam 4 oiseaux propre élevage tout âge):

- I - G. ORLANDI (Italie) p. 342 C. Inter.
II - G. ORLANDI (Italie) p. 342 C. It.

Classe C (stam 4 oiseaux tout âge et provenance):

- I - E. FRANZ (Allemagne) p. 331.

Classe D (1 oiseau, chant et couleur):

- I - M. NYS (France) p. 77.

Section II - Malinois:

Classe A (Stam 4 oiseaux propre élevage 1958):

- I - A. CAERS (Belgique) p. 387 C.M.

Classe B (Stam 4 oiseaux propre élevage tout âge):

- I - A. PIK (France) p. 293.

Classe D (individuel - libre):

- I - DE WITTE (Belgique) p. 92.

CLASSIFICATION POUR NATIONS

Section I - Harzer:

I Allemagne p. 1014 - II Belgique p. 1003 - III France p. 989 - IV Hollande p. 988 - V Italie p. 972 - VI Autriche p. 967 - VII Jugoslavie p. 959 - VIII Etas Unis - IX Angleterre.

Section II - Malinois:

I Belgique p. 1118 - II Hollande p. 624.

CLASSIFICATIONS ET CLASSES

Section I - Harzer

Classe A (stam 4 oiseaux propre élevage 1958):

- Juris: J. ZIEGLER (Allemagne).
C. MARINI (Italie).
VAN CAUWENBERG (Belgique).
J. LAMBERT (France).
F. FORTUNATO (Italie).
J. KORBEL (Autriche).
K. WELTEROTH (Allemagne).
J. HOGENKAMP (Hollande).
J. KELLY (Etas Unis).

Stam en compétition N. 166:

- 1^o - L. HAIRION (France)
87+83+87+87 = 344 C.M.
2^o - DEBOO IVO (Belgique)
88+79+88+87 = 342
3^o - DEBOO IVO (Belgique)
79+90+78+90 = 340

- 4^o - LINGNAU A. (Allemagne)
87+84+85+83 = 339
5^o - F. TERORDE (Allemagne)
81+90+90+77 = 338
6^o - W. STRATER (Allemagne)
80+86+80+85 = 337
7^o - A. SAES (Hollande)
86+76+87+85 = 334
7^o - B. LENARCIC (Jugoslavie)
88+83+88+83 = 334

Classe B (stam 4 oiseaux propre élevage tout âge):

- Juris: V. CALVANI (Italie).
F. VAN NUFFEL (Belgique).
R. PARMENTIER (France).

Stam en compétition n. 41:

- 1^o - G. ORLANDI (Italie)
89+81+83+89 = 342 C.I. e C. It.
2^o - R. DI MAURO (Italie)
86+82+85+88 = 341
3^o - R. STIBAL (Allemagne)
90+79+81+82 = 332
4^o - F. SCHNEIDER (Italie)
81+79+81+87 = 328
5^o - J. SOER (Hollande)
80+86+81+79 = 326
5^o - A. LINGNAU (Allemagne)
86+80+78+82 = 326
7^o - R. DE FAVERI (France)
83+76+86+75 = 320

Classe C (stam 4 oiseaux tout âge et prov.):

- Juges: V. CALVANI (Italie).
F. VAN NUFFEL (Belgique).
R. PARMENTIER (France).

- 1^o - E. FRANZ (Allemagne)
87+79+75+90 = 331
2^o - K. GNAD (Allemagne)
83+90+82+77 = 330
3^o - VAN CAUWENBERG (Belgique)
97+76+78+78 = 319
4^o - L. GIANNELLA (Italie)
80+76+79+82 = 317
5^o - P. FONTANA (Italie)
69+77+81+78 = 305
6^o - K. MULLER (Allemagne)
64+79+82+78 = 303

Classe D (Individ. chant et couleur):

- Juges: F. VAN NUFFEL (Belgique).
V. CALVANI (Italie).
1^o - M. NYS (France) p. 77.
2^o - I. CORSTJENS (Belgique) p. 75.
3^o - I. VAN CUSTEN (Belgique) p. 74.
4^o - I. VAN CUSTEN (Belgique) p. 71.
5^o - BEVILACQUA (France) p. 69.

Section II - Malinois:

Classe A (stam 4 oiseaux propre élevage 1958):

- Juge: J. CAMPERS (Belgique).
1^o - A. CAERS (Belgique)
108+96+81+99 (+3) = 387 C.M.
2^o - A. CAERS (Belgique)
98+84+102+81 (+1) = 366
3^o - L. CAVENS (Belgique)
87+95+92+89 (+2) = 365
4^o - J. DEFYTER (Belgique)
93+79+99+81 (+1) = 353
5^o - E. ROEVENS (Belgique)
84+90+78+78 (+1) = 331
6^o - F. SCHRICKX (Belgique)
76+77+69+100 (+1) = 323

Classe B (Stam 4 oiseaux propre élevage tout âge):

- Juge: J. CAMPERS (Belgique).
1^o - A. PIK (France)
68+77+80+68 = 293
2^o - A. V. DUIJNEN (Hollande)
39+61+48+42 = 190
3^o - A. V. DUIJNEN (Hollande)
68+ - +40+67 = 175

Classe D (Individ.):

- Juge: J. CAMPERS (Belgique).
1^o - DE WITTE (Belgique) p. 92.
2^o - R. PARMENTIER (France) p. 86.
3^o - SCHRICKX (Belgique) p. 86.
4^o - CRIEL (Belgique) p. 71.

NORD ET PAS-DE-CALAIS CHAMPIONNAT CHANT MALINOIS du 18 Décembre 1958 - 200 Oiseaux

EXTRAIT du PALMARES

CLASSE I. (Individuels jeunes):

GALIEGUE - DENYS - DEWEULF - DEVIANNE - LAURAIN - WATTEL - CURTILLAT - Mme DEVIANNE - POURCEAU - DESNOULET - CATTEAU - VIANE Henri - ROBERT F. - FLIPO - VIANE Marceau.

CLASSE II. (Stam de 2 Oiseaux - Jeunes):

Mme DEVIANNE - DEVIANNE H. - DESNOULET - DENYS - CURTILLAT.

CLASSE III. (Stam de 4 Oiseaux - Jeunes):

DEVIANNE H. - DENYS - DESNOULET.

CLASSE IV. (Individuels adultes):

DENYS - GALIGUE - DEVIANNE H. - CADART.



Deux de 4 jurys internationaux ayant jugé aux Championnats Mondiaux de Chant Harzer à Udine. De gauche: Van Cauwenbergh (Belgique), Ziegler (Allemagne) et Marini (Italie); Korbelt (Autriche), Lambert (France) et Fortunato (Italie). En bas: la préparation des stams avant d'être présentés au jury.



ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:

Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)

Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

2me Année N. 1 - Janvier-Février 1959

ABONNEMENT par an

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 - Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2.50 - Tunisie fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 - Autriche sc. 65 - Allemagne Occ., M. 10

À remettre par « Virement Postaux », à:

Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)

ou par l'entremise de n'importe quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:

Ed. « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SERVICE de renseignement technique et d'organisation: prière de joindre «coupons internationaux» pour réponse

SOMMAIRE: Le mot du Président de la C.O.M. (J. Lambert) - Table rase (G. Zamparo) - Nous nous excusons avec nos lecteurs - Esprit de commercialisation - L'importance des blancs récessifs allemands (g. z.) - Notes pratiques de canariculture: le Border (B. Sattton) - La reproduction du Roller (G. Orlandi) - Le canari Malinois (g. z.) - Le Frisé Parisien - Le problème de l'hybridation (g. z.) - L'élevage de la Perruche australienne (Mélides) - Elevage de couleur (classe bleue) - Des variétés nouvelles de l'Ondulée - Le Moineau du Japon - Les inséparables (N. Nouzillat) - L'âge des oiseaux (R. N.) - La cage infirmière (g. z.) - Panorama International: les résultats des Championnats Mondiaux C.O.M. 1959 à Lisbonne (Portugal) et à Udine (Italie); le Championnat Belgique Canaris Harzer; le congrès des juges experts C.O.M.; le Championnat Chant Malinois Nord et Pas-de-Calais (France); la nouvelle « Scala » unitaire pour canaris du Harz.

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31 - 1958

Imprimé en Italie - Tipografia Fulvio - Cividale (Udine)

Le mot du Président de la COM

par Joseph Lambert

La « CONFEDERATION ORNITHOLOGIQUE MONDIALE », dans son Assemblée Générale du 6 février 1959, tenue à UDINE (Italie) m'a confié le poste de Président, en remplacement du Dr. BOSSI, démissionnaire pour raison de santé. C'est un poste d'honneur mais avant tout un poste de travail.

Je ferai de mon mieux pour accomplir la tâche qui m'a été confiée. Je sais d'avance qu'elle ne sera pas toujours facile, mais je sais d'avance aussi que je peux compter sur l'aide de tous.

Qu'il me soit permis avant tout de remercier mes prédécesseurs: Mr. Heffener, un fervent de notre sport. Il est de toutes nos grandes manifestations malgré son grand âge; Mr. Bossi qui pour des raisons de santé vient de me céder le gouvernail. Leur expérience d'anciens dont j'ai pu profiter jusqu'à ce jour est une aide bien précieuse pour moi. Je ne voudrais pas oublier Mr. Bolzonella, un des travailleurs de la toute première heure, sur la collaboration duquel j'ai toujours pu compter et sur laquelle je pense pouvoir compter à l'avenir.

Je m'adresse aussi aux membres du comité-Directeur, aux Vice-Présidents, au Secrétaire et au Trésorier pour leur demander de me seconder dans mon travail comme ils ont secondé Mr. Bossi. Je suis sûr qu'avec leur aide, notre COM ne pourra que se développer et prospérer.

TABLE RASE

En réponse à l'article « Mise au point » paru dans « Les Oiseaux du Monde » du novembre dernier, accusant « Ornithophilie » de vouloir faire « tabula rasa » des bulletins et des revues nationales et d'association et m'accusant aussi, moi étranger, de vouloir faire la loi chez les autres, j'écrivis un bien fort article (Table rase), pour défendre le programme, les buts de la revue et mes intentions déclarées, claires et honnêtes: je le soumis en vision au nouveau Président Général de la C.O.M., Mr. Lambert, et à Mr. Parmentier, rédacteur de la revue de l'U.O.F.; ils m'en déconseillèrent la publication pour éviter des polémiques et pour seconder l'union et l'harmonie dans la C.O.M.

J'ai accepté le conseil de Mr. Lambert et de Mr. Parmentier pour le même amour que j'ai envers l'union et l'harmonie des forces ornithologiques internationales, en renonçant ainsi à la satisfaction facile de contrecarrer les arguments assez faibles et non objectifs de « Mise au point » et à mon strict devoir de défendre les buts et le programme d'« Ornithophilie ».

g. z.

Ce n'est pas le travail qui va nous manquer. Nous en avons à l'avance pour plusieurs années. Quelques problèmes ont trouvé leur solution, d'autres restent encore à résoudre.

Quelques membres ont cru devoir reprocher à la COM de ne s'occuper que du chant. Je ne pense pas que ce reproche soit vraiment fondé: la question du chant dans la COM vient d'être réglée, la scala du chant harz a été mise au point à Strasbourg et acceptée à Udine. Un responsable mondial pour le chant vient d'être élu en la personne de Mr. Ziegler, Président du DKB (Allemagne), personne très compétente à laquelle seront soumises toutes les propositions pour le chant.

Nous nous excusons avec nos Lecteurs

Le numéro de novembre - décembre n'est pas paru et nous sommes en retard même avec ce numéro à cause, avant tout, des pourparlers et de la conclusion manquée d'un accord de collaboration avec une revue française bien connue, et puis à cause aussi des Championnats Mondiaux C.O.M. de chant organisés par les Editions ENCIA à Udine de 31 janvier à 8 février.

Nous nous excusons en promettant et souhaitant de ne pas mériter dans l'avenir d'autres griefs de la part des lecteurs à ce sujet.

En ce qui concerne les malinois, ces derniers sont jugés d'après une scala COM.

Il nous reste encore un travail considérable: l'unification des échelles de jugement des couleurs, des postures, des exotiques, des perruches etc. ...

Le Comité-Directeur de la COM a d'ailleurs été unanime à reconnaître qu'il avait fait une faute en séparant cette année pour le championnat mondial le chant et les couleurs, postures, exotiques et autres. Le congrès d'Udine a d'ailleurs décidé à l'unanimité de ne plus séparer les diverses branches de notre sport lors d'un championnat mondial. De cette façon, lors d'un congrès, chaque branche aura ses représentants et toutes les questions pourront être traitées sur place par les diverses commissions ou comités.

Pour avancer plus rapidement et avoir un résultat déjà appréciable lors du prochain concours mondial, je demanderai à toutes les fédérations s'occupant de couleur, posture, exotique, perruche de m'envoyer le plus rapidement possible 25 exemplaires de leurs feuilles de jugement, accompagnées de toutes les explications utiles. Je pourrai ainsi constituer des carnets « internationaux » que je pourrai diffuser à tous nos membres. Ceci permettra déjà à chaque pays de voir la façon de juger des autres et d'en discuter en assemblée générale. Le mieux évidemment serait de pouvoir réunir une délégation de juges couleur, posture, exotique et autres avant le prochain championnat mondial. Je sais que les déplacements reviennent chers, mais en 2 ou 3 journées de congrès on fait plus de travail qu'en 1 an de correspondance.

Je vous soumetts à toutes fins utiles l'idée de notre ami belge Mr. Van Roelen. Pour éviter des frais supplémentaires Van Roelen propose une réunion de juges couleur, posture et autres 2 jours avant le prochain show mondial dans la ville même où il aura lieu. C'est une solution très sage qui mérite d'être retenue.

Le prochain championnat mondial a été confié sur sa demande au D.K.B. (Allemagne) et aura lieu à Darmstadt (Allemagne), d'une situation assez centrale pour tous. Il aura lieu du 1^{er} au 17 janvier 1960. Vu l'affluence escomptée d'oiseaux, il faudra compter avec un engagement à partir du 7 janvier. Je sais que nos amis d'Allemagne travaillent dès maintenant à la réussite de cette manifestation qui promet d'être grandiose. L'Allemagne dispose en effet d'équipes spécialistes tant pour le chant que pour la couleur, les postures, exotiques etc. ... Je ne forme qu'un souhait que notre rencontre de Darmstadt se déroule dans la même ambiance cordiale que celle d'Udine.

Tous mes remerciements encore à nos amis italiens pour tout le mal qu'ils se sont donné, pour leur exposition modèle de chant, agrémentée par des oiseaux de couleur, de posture, de perroquets et d'aquatiques.

Je demande enfin à tous les membres de faire confiance à la COM dans l'avenir, comme ils l'ont fait dans le passé.

Et vive notre C.O.M. !

Le Président: J. LAMBERT

Esprit de Commercialisation

Un grand ornithologue belge nous écrit:

« Inutile de dire que depuis des années je lutte sans cesse contre cet esprit toujours croissant de commercialisation dont font preuve la plupart des amateurs modernes. Je me rends donc parfaitement compte des difficultés de toute nature qui surgissent constamment sur le chemin de celui qui s'efforce de créer l'union désintéressée des amateurs ».

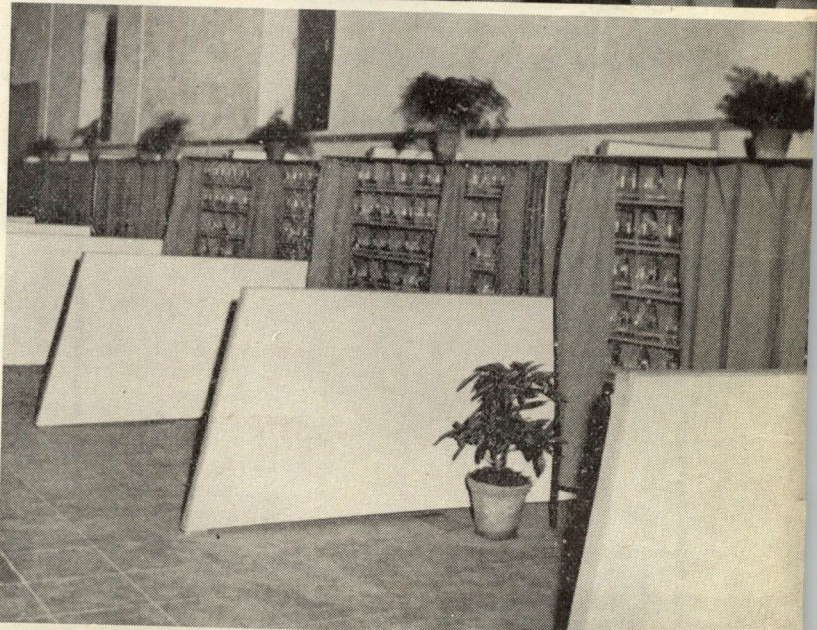
PHOTOCHRONIQUE DES CHAMPIONNATS DE CHANT

Du haut en bas: le Maire de Udine toast, pendant la réception donnée aux Harzistes convenus de sept Pays, avec Mr. Heffener, Président d'honneur de la C.O.M. Après Mr. Heffener (Hollande), Mr. Kelly (avec les lunettes) représentant des Etats Unis.

Après les présentations et les discours, le Président de l'A.H.I., Mr. Prastaro offre au Maire, à nom de tous les Harzistes et en souvenir de la manifestation, un petit champion, cadeau symbolique que le chef de la ville a beaucoup agréé.

Une vue partielle de la mise en place des canaris participant aux Championnats, logés convenablement dans les placards et cages de concours, complètement nouveaux et de mesures réglementaires, dans une grande salle tenue, par une installation spéciale de réchauffage, à une température et humidité constantes.

Un groupe d'Harzistes posent, après la réception, avec le Maire pour une photo souvenir, dans la salle artistique du Lionello.



Canaris couleur

par G. Zamparo

L'importance des blancs récessifs allemands selon les experts anglais

M. Henniger a gagné - à Londres - sa première bataille

Dans le but de compléter la vision sur les opinions des experts de la couleur, à l'égard des théories allemandes sur les rouge-orange, nous vous avions promis, dans le dernier numéro, un article sur les idées de Mr. E. F. Ashwell, Président de la « Canary Colour Breeders Association », ami personnel de Mr. Henniger et éleveur bien connu.

Depuis ce temps, on peut considérer comme un fait nouveau le voyage à Londres de l'expert allemand, qui a tenu à donner, en présence des meilleurs techniciens anglais, une conférence très savante pour éclaircir ses théories et pour en convaincre tous ceux qui, par leurs écrits, lettres et rapports personnels avaient soulevé des objections, des critiques et exprimé des doutes.

À travers le rapport de la conférence de Mr. Henniger, que Mr. J.W. Swallow, secrétaire de la C.C.B.A., m'a aimablement envoyé et à travers les consentements favorables avec lesquels elle a été généralement accueillie, on peut affirmer avec assurance que l'expert allemand a gagné sa bataille. La conférence de Mr. Henniger nous donnera le matériel pour un article successif et définitif sur ce sujet.

Les rouges purs existent-ils?

Mr. Ashwell écrit dans un de ses articles:

« Je suis à présent convaincu que le canari rouge pur et le canari rouge impur ont été produits soit en Angleterre, soit en Allemagne et ailleurs. Le fait qu'ils ne soient pas aussi rouges que le Tarin est dû au sous-plumage qui, dans le premier, est gris foncé et dans le second est blanc. C'est ce qu'affirme aujourd'hui le technicien anglais.

Il y a quatre ans, à la page 40 de « Canarino Rosso » nous écrivions:

« Le rouge du Tarin est-il un rouge pur? Le Tarin, combien nous a-t-il donné de son patrimoine et quoi peut-il nous donner encore? ».

« Le motif de ce questions est le suivant: si nous prenons dans la main un Tarin et nous lui soufflons sous les plumes de la poitrine, où le rouge est plus vermeil, nous constatons que le sous-plumage est gris foncé.

Si nous mettons donc un rouge, même pâle, sur un fond gris foncé, la couleur s'intensifie de plusieurs degrés.

Jusqu'à quel point la teinte vermeille du plumage du Tarin est-elle influencée par les couleurs foncées du fond? Jusqu'à quel point les facteurs du gris gâtent la pureté du rouge en rendant plus marquée son apparence?

Le sous-plume de tous nos orange-rosés, saumonés, abricot, est blanc. Si un Abricot intense pouvait obtenir par mutation (c'est peu probable qu'il puisse l'acquérir par voie héréditaire!) un sous-plume gris foncé, il deviendrait probablement un Rouge du type de son aïeul ».

Aujourd'hui un technicien anglais, d'autorité reconnue, se montre convaincu que le Tarin a donné tout ce qu'il pouvait nous donner, que les rouges génétiquement purs sont assez nombreux, et qu'ils ne sont pas aussi rouges que le Tarin à cause du sous-plume blanc.

En même temps un lecteur et ami, assez expert quant à la couleur, nous assure d'avoir obtenu, par mutation, un sous-plume gris dans une souche de rouge orange. Si cette nouvelle était vraie, le but serait très proche. Nous ne faisons pas de prévisions et d'affirmations catégoriques et nous nous limitons à donner une nouvelle, une très bonne nouvelle - nous y croyons - parce que nous avons confiance dans la sincérité et dans l'expérience de notre ami, mais nous comprenons d'ailleurs que le sujet est très délicat et que des résultats concrets et définitifs sont difficiles. En effet dans le cas le plus favorable, le matériel obtenu aura besoin d'un énorme travail de « nettoyage » et d'intensification, soit génétique, soit alimentaire.

Les blancs récessifs anglais et allemands

Un des points principaux des nouvelles théories allemandes sur les rouges est que l'accouplement des rouge-orange donne des issus blancs récessifs, des canaris étant génétiquement différents des récessifs anglais, dont l'existence, bien que limitée, est indiscutable.

La première objection que les techniciens firent à Monsieur Henniger fut celle de savoir si les récessifs allemands

existaient réellement. La réponse fut affirmative et il affirma connaître l'existence d'au moins 7 canaris de ce type.

La différence des deux types peut en substance se résumer de la manière suivante:

a) les récessifs anglais possèdent des facteurs soit pour le jaune, soit pour le rouge qu'ils transmettent aux issus, facteurs qu'ils ne peuvent exprimer dans le plumage, à cause de leur impuissance à assimiler les carotènes contenus dans la nourriture, tandis que les récessifs allemands ne possèdent pas de facteurs jaunes et rouges, et ils sont blancs à cause de leur absence;

b) les récessifs anglais ont une peau lilas pâle et la gorge pourpre, tandis que les récessifs allemands ont une peau normale;

c) à cause de leur impuissance à assimiler les carotènes ou pro-vitamine A, les récessifs anglais ont une santé délicate et ils ont besoin d'être nourris, jusqu'à la maturité, par un régime particulier à base de lait, beurre, lard frais, vitamine A naturelle ou synthétique, etc. tandis que les récessifs allemands sont des sujets d'une vigueur et d'une résistance normale;

d) le facteur consentant l'assimilation des carotènes est appelé K; pour cela les récessifs anglais, qui en sont dépourvus, auront la formule kk et les récessifs allemands, la formule Kk.

e) l'accouplement entre récessifs anglais et récessifs allemands ne donne pas, comme on pourrait le supposer, des issus blancs, mais colorés.

Ashwell, dans un article publié dans « Cage Birds », nous décrit ses expériences de 6 années d'élevage de blancs anglais il les trouve conformément aux informations de Mr. Henniger.

Cet article confirmerait en outre l'existence, en Angleterre, d'une assez grande disponibilité de ce type de canaris, tandis que jusqu'à présent leur existence sur le Continent était même mise en doute.

Une fois admise la présence de facteurs jaunes et rouges dans les récessifs anglais, Ashwell juge qu'ils peuvent appartenir à 6 génotypes différents. Les voici:

kkGGRR transmettant soit le jaune, soit le rouge à toute la descendance;

kkGgRR transmettant le rouge à toute la descendance et le jaune à la moitié seulement;

kkggRR transmettant le rouge à toute la descendance et le jaune à aucun;

kkGGRr transmettant le jaune à toute la descendance et le rouge à la moitié seulement;

kkGGrr transmettant le jaune à toute la descendance et le rouge à aucun;

kkGgRr transmettant le rouge et le jaune ensemble à 1/4 de la descendance, le rouge à 1/4, le jaune à 1/4, tandis que le quart restant sera dépourvu de facteurs jaunes et rouges et par conséquent incolore.

Lorsque la descendance hérite un facteur récessif des deux parents elle sera récessive, sans manifester pour cela aucune couleur dans le plumage. Si la descendance hérite d'un facteur récessif seulement, le plumage ne sera pas blanc et elle sera simplement « porteuse » du facteur récessif.

Tous ces types décrits doivent être considérés récessifs. Les formules ne prennent pas en considération la possession possible de facteurs foncés (mélanines) qui en interférant dans la couleur du plumage rendent plus difficile la reconnaissance des récessifs.

Comment produire les blancs allemands

L'absence en Angleterre et ailleurs de blancs récessifs allemands est due, selon Ashwell, au manque, parmi les éleveurs, de connaissances exactes sur la meilleure manière de les produire. Selon l'auteur anglais, ces blancs seraient d'une très grande valeur, comme il le démontre dans les considérations suivantes.

On doit se rappeler que dans les formules on exclut, par simplicité, le facteur K, implicitement admis dans tous les récessifs allemands.

Mr. Henniger, dans l'article que nous avons publié dans le numéro 2 de « Ornithophilie » nous donne les résultats théoriques de l'accouplement de deux canaris de cette constitution génétique à fond clair, c'est-à-dire sans mélanines.

Imaginons-nous de commencer par les pires circonstances, c'est-à-dire de ne posséder qu'un Tarin rouge et des femelles jaunes.

1er croisement:

Tarin x canarie jaune

$\text{RRgg} \times \text{GGrr} = \text{GgRr}$ ou hybrides bronze, très sales.

2me croisement: —

Hybride bronze x canarie jaune

$\text{GgRr} \times \text{GGrr} = \text{GGrr}$ jaunes orange

GgRr jaunes purs

GgRr jaune orange impurs

Ggrr jaunes « porteurs »

Dans le deuxième croisement, on a naturellement dû utiliser seulement les mâles ainsi que dans le troisième, vu la fécondité relative des femelles F2. En agissant de façon à éliminer les mélanines, le produit du troisième croisement donnera des sujets féconds des deux sexes, à fond clair et propre, de la valeur génétique suivante:

a) GGRr = jaunes orange;

b) GgRr = jaunes orange impurs (étérozigotes pour les deux facteurs);

c) GGRr = jaunes orange purs (omozigotes pour les deux facteurs);

d) GrRR = rouges orange.

Nous avons déjà vu l'accouplement b x b dans l'article de Mr. Henniger.

L'accouplement a x b, d'après le schéma du Punnett, donnera:

$\text{GGRr} \times \text{GgRg} = \text{GGRr-GGRr-GgRR-GgRr}$

$\text{GGRr-GGRr-GgRr-Ggrr}$

Dans un nombre considérable d'accouplements, suivant la loi de Mendel, on obtient de ce croisement 1/4 de jaunes d'une différente couleur génétique, c'est-à-dire de jaunes purs (GGRr) et des jaunes impurs (Ggrr). Ces jaunes, accouplés entre eux, donnent théoriquement 1/4 de blancs récessifs allemands:

$\text{Ggrr} \times \text{Ggrr} = \text{Ggrr}$ jaunes purs

Ggrr jaunes impurs

Ggrr blancs récessifs

ggrr blancs récessifs

tandis que dans l'accouplement b x b, les blancs étaient 1/16.

L'importance fondamentale des blancs allemands

Ashwell ne nous apprend pas au hasard la manière de produire un plus grand nombre de blancs récessifs. Il affirme que, pour prouver la valeur génétique du mélange de rouge orange que produit tout éleveur, il faut absolument les accoupler aux blancs récessifs.

En effet, le rouge et le jaune sont dus aux carotènes, le noir et le brun aux mélanines. Leur union donna ori-

gine à un mélange dont, à un certain moment, on perdit tout contrôle. Pour connaître la valeur génétique de la production qui intéresse le plus, il devient nécessaire de l'accoupler aux blancs récessifs allemands, c'est-à-dire à des canaris dépourvus de tout effet de carotènes et de mélanines.

Le système d'essai avec un récessif pur est ordinairement employé dans le champ de la génétique et, par conséquent, il est valable aussi en canariculture. En accouplant un blanc récessif à chacun des jaunes orange a, b, c, d, considérés précédemment, nous aurons les résultats suivants:

- 1er Jaune orange x blanc récessif
 $\text{GGRr} \times \text{ggrr} = 50\% \text{ GgRr}$
 $50\% \text{ Ggrr}$
- 2me Jaune orange imp. x blanc récessif
 $\text{GgRr} \times \text{ggrr} = 25\% \text{ GgRr}$
 $25\% \text{ ggRr}$
 $25\% \text{ Ggrr}$
 $25\% \text{ ggrr}$
- 3me Jaune orange pur x blanc récessif
 $\text{GGRr} \times \text{ggrr} = 100\% \text{ GgRr}$
- 4me Rouge orange x blanc récessif
 $\text{GgRR} \times \text{ggrr} = 50\% \text{ GgRr}$
 $50\% \text{ ggRr}$

Même si l'on ne reconnaît pas la constitution génétique des rouge orange accouplés aux blancs, on peut reconstruire leur valeur génétique sur la base des résultats. Cela non seulement dans les rouges, mais dans n'importe quelle autre branche de couleur.

D'ici, l'importance fondamentale de pouvoir en disposer, en vue d'un contrôle de la production de tout élevage.

Par ce système il est possible à un certain moment, de connaître si les rouges produits sont purs, c'est-à-dire si le chimérique « canari rouge » a été déjà produit ou pas encore, et comment peut être son aspect réel avec un sous-plume blanc à la place du gris foncé du Tarin rouge.

De grandes possibilités

Si les prévisions de Mr. Ashwell sont exactes (à présent elles ne le sont qu'en théorie), les blancs récessifs allemands offrent de grandes possibilités dans tout le secteur de la canariculture.

En les accouplant, par exemple, au Tarin rouge, et si l'on admet la constitution ggRRBB , où B indique le facteur noir (blak), nous avons:

Tarin rouge x blanc récessif

$\text{ggRRBB} \times \text{ggrrbb} = \text{ggRrBb}$

Si les hybrides des deux sexes étaient féconds et en négligeant le facteur gg, - au moins jusqu'à ce qu'il soit possédé par les deux oiseaux du couple - on devrait avoir les résultats suivants de leur croisement:

		Mâle Rr Bb			
Femelle Rr Bb	Cellules	RB	Rb	rB	rb
	RB	RRBB	RRBb	RrBB	RrBb
	Rb	RRBb	RRbb	RrBb	Rrbb
	rB	RrBB	RrBb	rrBB	rrBb
	rb	RrBb	Rrbb	rrBb	rrbb

Étonnant, n'est-ce pas? Si l'on prend les canaris de la diagonale en caractère gras, on devrait avoir:

RRBB: un canari ayant le rouge et le noir du Tarin et probablement le même dessin;

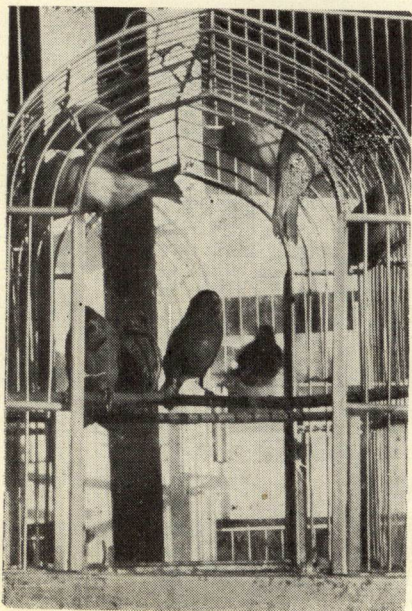
RRbb: le « rouge pur » rêvé par tous les amateurs du rouge orange;

rrBB: le noir pur ou le « canari noir » recherché depuis quelque temps;

rrbb: encore le blanc récessif.

A cause de tout cela, vous pourriez penser, peut-être avec raison, que Mr. Ashwell ait été poussé par la spéculation et se soit éloigné de l'équité.

Pourtant, dans ses prévisions il n'y a rien de nouveau, puisque le doct. Dunker avait jugé tout cela possible il y a 30 ans, en employant le blanc récessif anglais. Ces prévisions se démontrèrent fausses, peut-être à cause de son impossibilité d'assimiler et de transformer les facteurs rouges; à présent il reste à voir si le récessif allemand ne nous jouera pas d'autres mauvais tours.

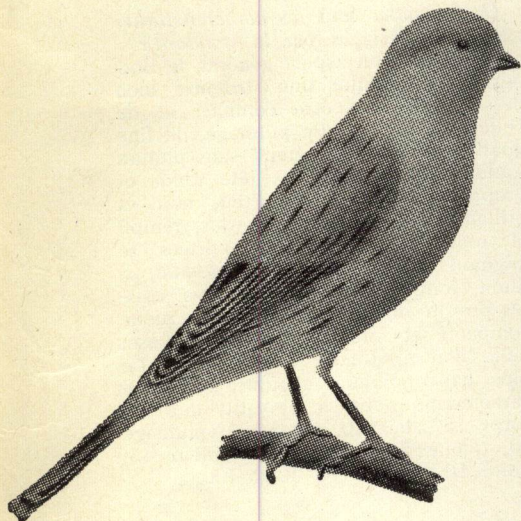


Les F1 du Tarin Rouge x Canarie sont plus précoces que les canaris, ils sont vigoureux, très vifs et fougues; leur couleur est pour la plupart bronzée. Les mâles conservent plusieurs caractéristiques et habitudes du père: par exemple le petit capuchon plus ou moins incomplet, l'inclination à se servir des pattes pour manger les verdure et le panic en épis et à se produire en des voligements incessables et élégants, tout en frôlant les fers de la cage.

Pour les novices

Notes pratiques de canariculture

20 Questions sur l'élevage du Border - Répond l'expert anglais Bruce Satton



Le Border

Le Border est le canari le plus élevé et le plus exposé en Angleterre. Il est populaire surtout parmi les amateurs non spécialisés et parmi les ménagères, celles qui, dans tous les Pays, élèvent des canaris vigoureux et prolifiques, pas chers ni sophistiqués, ni affaiblis par la sélection.

Le Border est aussi populaire en Angleterre que peut l'être le canari de « chez nous » en Italie, le « Saxon » en Allemagne, le « Timbrado » en Espagne, le « Malinois » en France, etc., qui sont considérés des races de bonnes caractéristiques fondamentales, de façon à satisfaire l'amateur commun, soit pour le chant, soit pour le plumage.

Le Border est pourtant élevé en Angleterre même aux buts expositifs et naturellement il est un canari de forme ayant des caractéristiques bien définies. Les Clubs réunissant les amateurs du Border sont nombreux et ils dépendent du « National Council of Border Clubs », qui a la tâche de coordonner et d'inspirer le travail des associations périphériques et d'établir les règles techniques de standard et d'exposition.

Le Border, grâce à sa classe, à ses formes parfaites et à ses qualités pratiques aux buts de l'élevage, a beaucoup de chances de se faire valoir hors de l'Angleterre et il est déjà assez répandu dans les plus grandes expositions continentales. C'est justement à cause de cela et pour aider à l'expansion en Europe d'un canari esthétiquement beau et considérable que nous le présentons à nos lecteurs.

* * *

Q. - Je me suis récemment passionné pour l'élevage et je voudrais m'adonner sérieusement à une seule race. Le Border est parmi celles qui me contentent davantage pour certaines caractéristiques extérieures. Ai-je bien choisi ?

R. - Vous avez très bien choisi. Il n'y a pas de meilleur choix pour un novice, soit pour la beauté du canari, soit pour sa vigueur et son adaptabilité garantissant de bons résultats, enfin

pour son prix abordable, élément non négligeable pour un novice qui, en considérant son inexpérience, ne devra pas s'attendre tout de suite un rendement profitable de son travail.

* * *

Q. - Comment me conseillez-vous de commencer ?

R. - Visitez quelques expositions et renseignez-vous bien sur les qualités que doit posséder un sujet de bon ou de moyen standard. Après, faites connaissance avec un éleveur de bonne renommée et mettez-le au courant de vos intentions. Pour commencer, il suffira de trois bons couples. Leur prix actuel en Angleterre est d'environ 30.000 lire et ce n'est pas difficile que pour ce prix on lui donne une femelle en plus. J'insiste sur l'opportunité de commencer par de couples de bonne souche, pour éviter de travailler inutilement pendant plusieurs saisons. On comprend qu'avant l'achat, il devra se pourvoir de l'outillage nécessaire et d'un local convenable.

* * *

Q. - On m'a dit que le Border n'a pas besoin, pendant les couvaisons, des soins et des attentions nécessaires aux autres races. Est-ce exact ?

R. - Relativement exact. Tous les animaux ont besoin de soins diligents et attentifs pendant la reproduction. Le Border est, par exemple, moins exigeant et délicat que le Yorkshire et le Norwich mais, pour obtenir un produit comme il faut, on devra faire attention aux accouplements, à la forme et à la nourriture, avant et pendant les couvaisons.

* * *

Q. - Est-ce préférable de s'adonner de suite à quelque couleur ou me conseillez-vous de soigner auparavant le type de ma souche ?

R. - Puisque vous me posez cette question, cela suffit à me démontrer que vous n'êtes pas étranger à un problème que je trouve essentiel. Plusieurs éleveurs s'adonnent en effet à la production des colorés avec des sujets médiocres comme standard et c'est une grave faute. Mon conseil est que tout novice ne devrait élever, pendant quelques années, que des jaunes et des paillés, pour passer - après avoir obtenu une bonne production moyenne - aux verts, aux cannelles ou aux blancs. Le novice devra se rappeler très bien du standard exigé aux expositions et n'accoupler, pour la couleur, que les sujets s'approchant le plus au type classique. Dans les cannelles, il remarquera une perte dans le plein du cou et dans la qualité du plumage, défauts qu'il faudra éliminer pour les accouplements successifs.

* * *

Q. - J'ai entendu souvent parler de systèmes d'accouplement, de renforcement et d'autres problèmes techniques. Faut-il vraiment apprendre tout cela avant de commencer l'élevage ?

R. - Je pense sincèrement qu'un novice trouvera une extrême difficulté à

connaître à fond les lois de la génétique, avant d'avoir une certaine familiarité avec les canaris et avec certains problèmes. Il vaut mieux donc de commencer en suivant les conseils simples donnés par un éleveur de confiance, ensuite tâcher de se renseigner sur certaines lois, soit en les étudiant dans les manuels, soit en s'adressant à qui peut en savoir davantage. Le novice ne doit jamais être pressé dans ses conclusions et doit se rappeler que les qualités du sang se révèlent au cours du temps.

* * *

Q. - Quel est le temps meilleur pour l'achat des couples ?

R. - Le Border s'accommode vite et assez facilement d'un nouveau milieu et d'une nouvelle conduite, pourvu naturellement qu'ils soient aptes à le garder en bonne forme. Les achats pourraient pourtant être faits environ un mois avant le début de la saison des couvaisons, bien que la période meilleure pour bien acheter soit l'automne avancé, c'est-à-dire l'époque où les éleveurs vendent le surplus de leur production.

* * *

Q. - Pourrez-vous me donner un conseil à l'égard du régime à employer pendant et après les couvaisons, pendant la mue et en vue des expositions ?

R. - Pour bien approfondir ce sujet il faudrait écrire un livre. Je conseille pourtant le novice d'être, à cet égard, d'une extrême simplicité. En toutes les saisons, il serait bon de donner aux oiseaux un mélange de graines, avec trois parts d'alpiste et une part de navette intégrée, deux fois par semaine, d'une part de graines conditionnées, vendues par les bonnes Maisons. Pendant la mue, j'administrerais la pâté à l'oeuf, une ou deux fois par semaine au maximum, et d'abondantes portions de plantes fleurissantes ou ayant des graines vertes. Avant et pendant les mues, le régime peut-être le même, toujours complété par des plantes sauvages. Dans toutes les saisons, j'emploie aussi, dans mon élevage, un bon tonique. On doit remarquer que le Border perd souvent une partie des caractéristiques de standard, en altérant son type, à cause de l'embonpoint qu'il faut éviter.

* * *

Q. - J'ai remarqué aux expositions, dans des sujets clairs et tachetés, une certaine richesse de couleur, d'un effet très beau. Est-ce qu'on obtient cette intensité par la nourriture colorante ?

R. - Aucun renforcement de la couleur par la nourriture colorante n'est permis pour le Border. Les juges sont très sévères à ce sujet et mettent les oiseaux hors de concours même pour un moindre suspect. Le brillant que vous avez remarqué dans les clairs et les tachetés est obtenu par des prévoyances tactiques ou, mieux encore, par d'accouplements bien assortis. Les accouplements réitérés entre des jaunes donnent des issus de plus en plus pâles, ainsi que les accouplements réitérés

entre des paillés donnent des jeunes qui semblent sortir d'un bain de déter-sif. Afin d'obtenir la brillante intensité de couleur à laquelle vous faites allusion, vous devrez obtenir les clairs et les tachetés en accouplant des mâles jaunes bigarrés avec des femelles paillées tachetées. Pendant la mue, administrez abondamment des légumes riches en carotènes et en plantes sauvages ayant des graines fraîches.

* * *

Q. - Quelle est la différence entre un « fort » bigarré et un « trois quarts » foncé ?

R. - Un fort bigarré est tout simplement un canari plus foncé qu'un clair. En Ecosse, ils ne sont pas inclus parmi les bigarrés, mais classifiés pour soi-mêmes. Un trois-quarts peut avoir trois taches seulement, dans les ailes, dans la queue et dans le corps; pourtant il n'y a normalement que peu de trois-quarts classifiés comme tels, car pour la plupart ils sont inclus dans les classes des purs.

* * *

Q. - Qu'est-ce qu'on doit entendre pour « type » et pour « qualité » ? Et encore, quel est la signification exacte des expressions « bien conformé » et « bien mouvementé » ?

R. - Pour « type » nous entendons la forme idéale exigée par le standard. Le mot « qualité » se rapporte toujours à l'excellence du plumage. Type et qualité sont essentiels au Border; si le sujet ne correspond pas, il n'a aucune valeur, il n'est en substance pas un Border.

Pour « bien conformé » ou dessiné, nous entendons un canari ayant une taille bien définie, ce qui lui donne une mine élégante et propre. C'est la conséquence d'une juste conformation squelettique, mais aussi d'un plumage conforme et d'une bonne santé. Pour « bon mouvement » on entend le va-et-vient rythmique d'un perchoir à l'autre qui doit avoir le rythme et la cadence de la pendule. Dans les sujets modernes, plus légers que ceux qui ont été produits il y a quelques années, l'élégance de ce mouvement est vraiment considérable. Une autre expression que l'on entend souvent aux expositions est « sans dos », indiquant un sujet sans la ligne caractéristique, délicatement ondulée - surtout au cou - du dos.

* * *

Q. - Pourquoi les Cannelles et les Verts sont-ils moins populaires ?

R. - Ils sont moins agréés et moins appréciés par le novice qui n'a pas encore perfectionné son goût: cela n'arrive pas seulement chez nous, mais en plusieurs Pays. Il n'est pas rare d'entendre dire: « Ce sont des moineaux! », à cause de leur dessin et de leur couleur un peu foncée et peu brillante. Celui qui parle ainsi n'a aucune expérience de l'élevage, vu que les Verts et les Cannelles ne sont appréciés - à cause de la difficulté de leur élevage - que par les véritables connaisseurs. Ces variétés sont naturellement moins demandées par les profanes, mais très demandées par les éleveurs.

* * *

Q. - En considérant ma qualité de novice, serais-je trop ambitieux si je désirais produire des blancs ? Est-ce difficile de les élever ?

R. - Je crois que oui. Leur produc-

tion ne présente pas de difficultés particulières mais, comme je vous ai déjà conseillé, vous devriez soigner auparavant le « type » de sa souche et ensuite vous pourrez penser aux Verts, aux Cannelles et aux Blancs. Pour obtenir des blancs, il suffira de vous procurer un bon mâle d'excellent « type » que vous accouplerez avec une femelle jaune. Dans le Border blanc, la chose principale est le plumage. Je n'insiste pas sur ce point: vous ferez bien d'apprendre les notions relatives en examinant les sujets meilleurs aux expositions, et en discutant l'affaire avec un éleveur expert. Une fois obtenus ces blancs, vous pourrez ensuite passer aux Azurés et aux Fauves qui en sont une dérivation.

* * *

Q. - Vous m'avez tracé, d'une façon générale, les bonnes qualités d'un Border; pourriez-vous me dire maintenant quelque chose de ses défauts ?

R. - La caractéristique la plus voyante du Border est l'élégance de sa taille et l'harmonie de ses proportions; ces qualités sont pourtant diminuées par le plumage rêche et peu adhérent, le dos large et plat, les ailes longues et croisées, la tête aplatie, le bec trop fort et la couleur pâle, sans éclat. Un Border, sans une tête ronde, un dos cambré, une posture élégante sur le perchoir, n'est pas un Border. L'échelle attribue 15 points à l'attitude et 15 points à l'éclat de la couleur! Cela démontre plus que tout autre chose quelles doivent être ses qualités et quels sont les défauts à éviter.

* * *

Q. - A l'exposition, faut-il absolument employer les cages réglementaires ?

R. - Indépendamment du fait qu'en beaucoup d'expositions elles sont de rigueur, on doit remarquer que les cages réglementaires sont le résultat de la spécialisation, de l'expérience et du bon goût. Elles ne sont de rigueur qu'en Angleterre et cela représente une preuve du progrès et de la perfection que nous avons atteint dans notre sport. Il n'y a aucun autre pays où l'ornithophilie soit cultivée avec le même sérieux que chez nous. Les cages réglementaires, pour chaque race, ont été étudiées avec l'intention de donner plus de relief aux caractéristiques qu'elles doivent posséder et, étant donné leur but, il serait peu intelligent de ne pas s'en servir.

* * *

Q. - Je lis souvent au sujet des disputes surgies pour l'emploi des gosses d'avoine sur le fond des cages. Pensez-vous qu'elles soient vraiment un embarras pour le canari exposé ?

R. - Le Conseil des Clubs a prescrit à bon escient les gosses d'avoine pour le fond des cages à exposition. Il n'y a que le personnel chargé du nettoyage des locaux-expositions qui puisse regretter cette disposition. Il est vrai que quelque oiseau picote quelque chose dans ces gosses, mais sans aucun dommage pour sa santé.

* * *

Q. - Les sujets à exposer ont-ils besoin de quelque entraînement particulier ?

R. - Les bons sujets sont nés pour être exposés. Un canari ne montre pas sa meilleure condition s'il n'est pas très bien entraîné. En particulier, on ne peut obtenir un « bon mouvement » que par le dressage, qui doit commen-

cer très tôt. Depuis l'âge de six semaines, les sujets destinés aux expositions doivent être mis dans les cages réglementaires et être incités à y demeurer et à bouger avec grâce et aisance. Cela n'est pas difficile à obtenir: il faut seulement avoir patience et de la méthode.

* * *

Q. - Quelles sont les caractéristiques essentielles exigées par le standard ?

R. - Dans son aspect général, le Border doit présenter une structure bien dessinée, il doit être compact et de belles proportions. Le plumage, de fine qualité, doit être adhérent, sans plumes soulevées ou rêches. La tête ronde et propre; la bec, petit; l'œil, noir et brillant; le cou, mince; le dos, rempli et rond; les ailes, bien portées se joignant à l'extrémité; jambes minces, d'une longueur moyenne et les cuisses presque totalement couvertes; queue compacte et étroite, ronde à la base; taille non supérieure à cm. 13,75. Le plus haut pointage attribué à chaque caractéristique est le suivant: tête 10, corps 15, ailes 10, jambes 5, plumage 10, queue 5, attitude 15, couleur 15, santé 10, taille 5 = total 100.

* * *

Q. - A combien d'expositions un champion pourrait-il participer sans compromettre sa forme ?

R. - On ne peut pas donner une réponse exacte à cette question, le nombre étant subordonné à la distance et aux malaises que doit supporter un canari pour participer à des expositions déterminées. La règle est de n'excéder d'aucune façon et de ne pas envoyer à une exposition successive un oiseau ayant montré d'avoir souffert en participant à la précédente. L'éleveur, même si son ambition l'amène à fréquenter les expositions, doit se souvenir de la saison successive des couvaisons, où les meilleurs champions jouent un grand rôle.

* * *

Q. - Y a-t-il des règles particulières à suivre pour l'inscription et la participation aux expositions ?

R. - Celles qui sont données par chaque règlement. Toutefois quelques conseils généraux seront utiles. Envoyez les oiseaux toujours à temps, de façon à leur donner, la veille, l'opportunité de prendre leur bain, de se restaurer et se reposer de la fatigue du voyage. Lorsqu'ils arrivent trop tard, le personnel de l'exposition ne peut s'en occuper et les soigner que le matin suivant, c'est-à-dire peu de minutes avant que les juges commencent leur travail, et les canaris se présentent dans des conditions non idéales, très soucieux de boire, manger et se nettoyer. C'est logique qu'en ces conditions, il n'y a qu'un miracle qui puisse les sauver d'une très mauvaise classification.

* * *

Q. - Jugez-vous convenable l'inscription à un Club de spécialisation ?

R. - Je le juge indispensable à qui-conque a des ambitions sérieuses. On ne peut faire les premiers pas dans la spécialisation qu'auprès d'un Club ayant un personnel et des associés enclins à aider et à conseiller les novices. Chaque Club apprête des expositions réservées aux débutants, les récompense, les instruit et les incite jusqu'à les lancer, au moment convenable, vers les plus grandes expositions.

Canaris chanteurs

LA REPRODUCTION DU ROLLER

A POUR BUT LA CREATION D'UN CHANTEUR

Reproduire un Roller signifie naturellement élever un canari d'une saine constitution d'un couple de Roller, mais cela signifie surtout créer un chanteur, à travers l'union heureuse d'un canari mâle avec une femelle choisie pour l'accouplement sur la base d'une étude approfondie de leurs aptitudes au chant.

Si le chant du mâle est évidemment manifeste, vu que l'éleveur l'entend au moyen de l'audition directe, les qualités de chant et les possibilités de transmission de la canarie sont tout à fait cachées, puisqu'elle n'émet aucune note appréciable.

Les femelles sont jugées à travers les qualités des parents.

Ce serait déjà un mérite assez grand de deviner ces qualités, mais l'éleveur doit parvenir à les comprendre, en considérant le chant des frères, du père et du grand-père. Le moyen le plus sûr est toujours celui de l'essai direct, c'est-à-dire de l'emploi en couvaison de cette canarie, afin d'en pouvoir contrôler les résultats. Pourtant, l'expérience directe aussi peut amener à de fausses conclusions, parce que les qualités évidentes du mâle font pendant à d'autres qualités qu'il porte cachées et qui ne se révèlent que dans le chant des issus et aussi parce qu'un très bon couple n'engendre pas des chanteurs de prix, si leurs qualités de chant ne s'intègrent

et ne se complètent réciproquement, de façon à donner aux issus un ensemble de moyens vocaux aptes à produire les notes désirées.

Ce qu'on a dit suffit à faire remarquer les réelles difficultés qu'on trouve dans l'élevage du Roller, les obstacles que doit surpasser tout éleveur avec l'aide des connaissances acquises pendant des années et par l'expérience directe sur sa souche. Ce serait un travail inutile d'établir des règles et des instructions, car chaque élevage exige des notions particulières et différentes, notions qu'on acquiert dans le cours du temps, à travers l'étude pratique du groupe de chanteurs.

Le véritable éleveur ne fait pas un plagiat en suivant des schémas rigoureux et habituels, mais il conçoit et forme les accouplements dans son esprit, avec l'espoir que les couples, idéalement formés puissent réaliser le Roller qu'il désire obtenir, en se rappelant que le chant est hérité, mais qu'il doit être perfectionné continuellement, à travers une sélection soignée.

Comment former une souche.

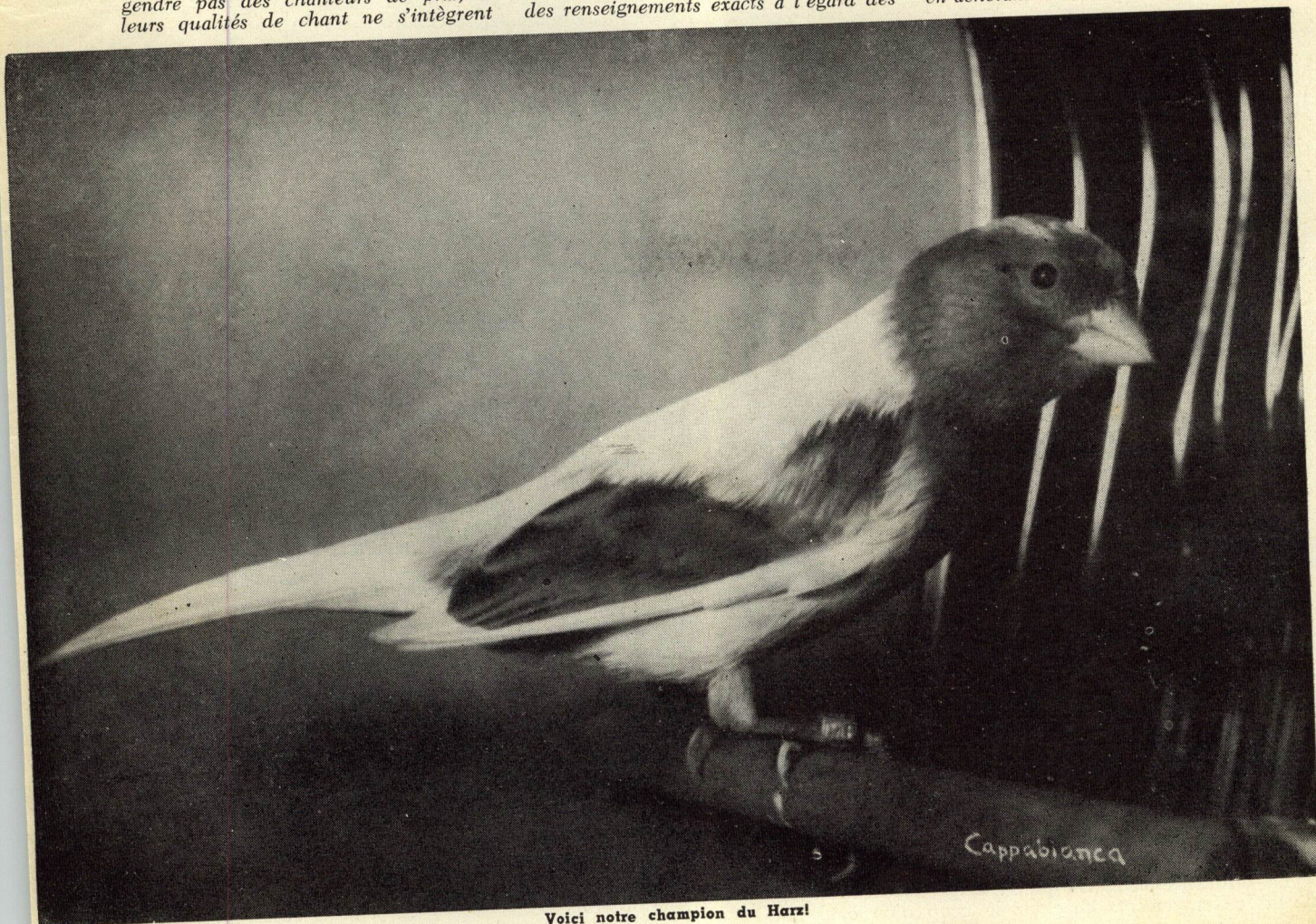
Pour commencer l'élevage et pour former une souche homogène, le mieux qu'on puisse faire c'est d'acheter un mâle ou deux femelles chez un éleveur renommé, qui soit à même de donner des renseignements exacts à l'égard des

antécédents généalogiques des canaris vendus.

Un trio très bon est celui qui est composé d'un mâle jeune avec deux canari-femelles, dont l'une soit sa mère et l'autre, jeune aussi, lui soit parente, mais pas du même sang. Ce trio donnera le moyen de faire des accouplements convenables et de poursuivre pendant des années dans l'élevage et dans l'amélioration des descendants, à moins qu'on ne désire augmenter en peu de temps l'élevage, par une ultérieure introduction de sujets de la même provenance.

Il n'y a pas besoin que le mâle soit un champion, un 90 points, puisqu'il suffit d'un bon chanteur de cette souche, sans graves défauts et pouvant émettre au moins deux mélodies d'une manière excellente, outre les autres qui sont communes à chaque Roller. L'élevage en consanguinité, d'après la loi de Mendel, doit être indiqué comme le seul système capable d'uniformiser une souche et d'établir des lois valides pour être appliquées ultérieurement avec succès dans la formation des accouplements. Il ne faut pourtant pas pousser la consanguinité à l'excès pour ne pas courir le risque de regretter des dégénération physiques dans les canaris élevés.

C'est une bonne règle de retenir l'instinct trop fort de choisir... la fine fleur, en achetant un chanteur admiré dans un



Cappabianca

Voici notre champion du Harzi!

élevage spécialisé en « Hohl et Knorr », un autre dans un élevage de « Gluckroller » et ainsi de suite. De cette façon, on peut obtenir une collection splendide, mais on ne parviendra jamais à reproduire un des « morceaux » qui la forment, parce que l'introduction des sujets étrangers à la souche porte un grave préjudice à l'équilibre atteint au prix d'énormes efforts, accomplis pendant plusieurs années par l'éleveur qui vous a donné... la matière première.

Une fois la souche sûrement établie et après avoir atteint la compétence nécessaire pour reconnaître l'affinité d'un chanteur avec ceux de son propre élevage, ou l'utilité d'introduire un sujet en vue d'apporter une amélioration et du sang nouveau, on tâchera de travailler sur son propre groupé, en y introduisant des canaris d'une autre provenance.

Il n'y a que les éleveurs experts qui puissent essayer d'ajouter un tour au répertoire de leur souche, mais pour faire cela ils n'accouplent pas des Roller ayant des inclinations de chant trop différentes, et n'osent non plus répandre le répertoire au delà des limites possibles.

Règles pour les accouplements.

Dans le choix des reproducteurs, l'éleveur doit se laisser conduire par les intentions qu'il poursuit dans son élevage,

intentions qui sont toujours dirigées vers le but de rendre meilleure la chanson du stamm et de réduire le pourcentage des sujets imparfaits.

Il s'agit d'accomplir un travail de perfectionnement des qualités de chant: sans cela, ce serait une illusion espérer de trouver meilleur, en novembre, le standard du chant; c'est un travail dirigé vers la sélection, qui entend garder les chanteurs les plus aptes et éliminer les médiocres, et vers le renouvellement des accouplements s'étant montrés les meilleurs.

La sélection des reproducteurs doit viser à faire avancer l'élevage en éliminant les notes qu'on ne désire pas et en gardant les bons tours qui doivent être fixés.

Il faut donc distinguer, parmi les sujets de l'élevage, ceux qui paraissent les plus utiles, en vue des buts qu'on veut atteindre par les accouplements et préparer ces derniers selon les intentions. On doit naturellement éliminer d'emblée les mâles montrant des défauts et des déviations dangereuses, facilement transmissibles et héréditaires, de façon qu'ils ne puissent gâter toute la souche s'ils n'étaient enlevés à temps. On doit encore éliminer les parents de ces mâles, à moins qu'on ne croie que les défauts soient dus à un accoupe-

ment raté, et aussi leurs soeurs. Les défauts ne sont pourtant pas tous nuisibles, et même il se peut parfois que le défaut ait été absorbé et que par conséquent il ne puisse pas être transmis aux descendants. A l'égard des accouplements ratés, il suffit de dire qu'il y a des cas où il ne faut que briser une union mal assortie pour obtenir des issus de prix de ces mêmes reproducteurs qu'on aura accouplés différemment.

La connaissance acquise de la souche fera apprendre quels sont les mâles ayant les plus grandes possibilités de transmission du bon chant et quels sont les accouplements capables de rendre meilleur le répertoire de la souche.

Les accouplements, suivant les buts que se propose l'éleveur, peuvent être d'affinité, lorsqu'ils visent à reproduire un chanteur d'exception; d'essai, lorsqu'ils visent à inclure un tour nouveau; d'amélioration, s'ils sont étudiés pour le perfectionnement des qualités, et de correction, s'ils visent à éliminer une imperfection.

En accouplant un mâle avec plusieurs femelles et en faisant changer le mâle à la même femelle, on peut effectuer au même temps des accouplements divers, avec plus de probabilité de deviner le plus convenable d'entre eux.

Giorgio Orlandi

LE CANARI MALINOIS

IV

Les tours roulés graves

Chorr et Knorr (roulées nouées ou creuses).

Les deux phrases sont souvent confondues entre elles, même si la Knorr est sensiblement plus grave et prolongée que l'autre, c'est-à-dire plus « grognée ». Le juge en fait une seule classification et pas très haute (au total 6 points au maximum), parce que les deux phrases sont jugées peu musicales, car elles sont très graves. Ces phrases sont peut-être les plus proches de la Knorre du Harz, qui est extrêmement appréciée par ses amateurs, puisqu'elle donne le plus de ton et de caractère à toute la chanson. D'ici on voit aussi la différence d'idées dans le jugement des deux chanteurs et cela est juste, car chacun doit exceller dans les qualités qui lui sont propres, non pas pencher vers l'imitation.

Un attentif éleveur français du Malinois nous faisait remarquer que, bien que ces phrases soient peu appréciées, il leur attribue beaucoup d'importance, car il avait remarqué, depuis quelque temps, que le Malinois émet l'une ou l'autre - comme pour faire le ton - toujours avant de commencer les Waterslager. Il pense qu'un bon chanteur ne pourra atteindre le plus haut pointage dans les Klokkende, Bollende et Rollende, s'il ne possède pas de bonnes Chorr et Knorr.

Les phrases rossignolées ou notes métalliques.

Les tours rossignolés se groupent dans les trois phrases suivantes: Tjokken, Tjonken et Staaltonen dont nous allons voir les caractéristiques. Lorsqu'elles étaient émises l'une après l'autre, l'ensemble des notes était appelé « triangle d'argent ». Le triangle d'argent était pourtant le patrinome de souches anciennes de Malinois, vu que dans les actuels il a complètement disparu, de façon que dans la nouvelle échelle unifiée de chant on n'inclut pas la deuxième des mélodies rossignolées: la Tjonken qui, si elle était émise en pureté, était la meilleure des trois.

La Tjokken donne l'impression de la note émise par un triangle frappé.

Le texte est:

Tiok, tiok, tiok tiok

très énergique et distinct. Le texte de la Tionken était naturellement:

tionk, tionk, tionk, tionk.

La différence consistait dans l'exquise délicatesse qui suivait le frappelement. Imaginez le coup d'un ongle sur

un verre de cristal et la douce résonnance, en diminution progressive, qui en dérive.

La Staaltonen est une phrase potentielle sur la voyelle i. Le texte est:

tiuk, tiuk, tiuk, tiuk.

Le son de l'i n'est pourtant pas toujours émis en forme pure, mais il tend à se transformer en tsu et à se traîner en ung. Il en dérive une note singulière que l'on peut comparer vaguement à celle de l'enclume frappée par un marteau.

Les tours flûtés.

Les tours flûtés incluent les phrases: Woeten, Soeten et Fluiten d'où l'échelle unifiée a pourtant exclu la Soeten. Si l'on devrait s'en tenir à l'avis de quelques écrivains d'aujourd'hui, on devrait juger que la mélodie Woeten (très semblable à celle du rossignol) a tout à fait disparu dans les souches modernes, tandis que la Soeten est au contraire présente dans la plupart d'entre elles.

S'il en était ainsi, on ne peut comprendre pourquoi on n'a pas exclu la première de l'échelle de chant, tout en gardant la deuxième.

En tout cas, une chose est certaine: il est aussi rare de trouver deux experts ayant le même avis sur des questions techniques déterminées. Cela ne doit pourtant pas effrayer le novice: il doit penser que cette situation est due surtout au fait que les hollandais, les belges et les français ont eu peu de rapports entre eux jusqu'à présent, et que dans les trois pays on employait des échelles de chant très différentes, et évidemment plus adhérentes aux caractéristiques de chant des souches élevées.

COMMENT ON PEUT SOUSCRIRE L'ABONNEMENT à « ORNITHOPHILIE »

Dans les pays suivants: Allemagne occidentale, Belgique, Danemark, Finlande, France et O.M., Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal et Suède. Il suffit de rejoindre le BUREAU DE POSTE de sa propre ville, remplir un module et verser le montant par virement CCP Edizioni Encia - Udine (Italie) n. 24/742.

Les lecteurs de la Suisse peuvent verser la cotisation par virement sur le C.C.P. N. 1/10489 inscrit sous le nom de PIERRE PINATON - 23, rue Caronge - Genève et ceux de la France sur le C.C.P. Renués 1780-27 inscrit sous le nom de RENE NOUZILLAT, 1 Boul. de la République LA FLEHE (Sarté).

Dans tous les autres pays, le lecteur peut souscrire son abonnement en nous envoyant le montant par chèque international à notre adresse.

FACILITATIONS POUR LES ABONNÉS

Tout abonné peut bénéficier d'une petite annonce gratuite de 20 mots à publier dans la rubrique OFFRES ET DEMANDES, à prendre en une fois et valable pendant la durée de l'abonnement, exclusivement.

Aux Associations qui souscrivent plusieurs abonnements pour leurs associés, on accorde une remise du 20% sur le prix.

L'unification de l'échelle de chant n'a été faite qu'en juin 1955 et l'on peut prévoir que son application dans tous les pays européens sera très utile à l'uniformité de jugement, à une mise en valeur équitable des mélodies typiques du Malinois, et même à la formation de souches homogènes, capables d'atteindre plus d'uniformité dans le chant sur la base de l'échelle unifiée.

Nous allons décrire les trois phrases flûtées pour que le novice puisse en avoir une idée juste.

La *Woeten* est une note grave de flûte complètement appuyée sur la consonne W, suivie de la diphtongue *ou* et de la lettre *f*. Le texte est donc :

wouf, wouf, wouf, wouf.

Il paraît que les chanteurs ayant conservé cette note, très belle, aient pour la plupart perdu la *w*, qui n'est plus écoutée dans sa forme primitive. D'ici, la prétention que la phrase ait complètement disparu, en laissant la place à la *Soeten*, qui au contraire n'est pas considérée par l'échelle unifiée. Les chanteurs gardant parfaite cette mélodie sont d'ordinaire peu enclins aux « sons d'eau », ou du moins ils les émettent moins fréquemment.

La *Soeten* peut être considérée comme la dégénération

de la *Woeten*, à cause de la perte du W et son remplacement par la S. Le son dérivant est une note classique de flûte.

Le texte le plus commun de la phrase est :

sout, sout, sout, sout

mais souvent la diphtongue *ou* est remplacée seulement par la *u* et le texte devient alors :

sut, sut, sut, sut

qui est une mélodie encore assez agréable, tandis que dans les pires chanteurs elle se transforme en :

sit, sit, sit, sit

qui n'est plus un tour agréable, mais un défaut méritant de mauvaises notes.

Les *Fluiten* sont les véritables notes de flûte émises en tonalités basses, moyennes et hautes, et correspondent aux *pfeifen* du Roller, émis - cela se comprend - d'une façon différente. Comme le Roller, le Malinois aussi se repose et hume tout en émettant les fluiten.

La voyelle dominante est l'*u* et le texte est un *uuuu* prolongé où l'on ne peut entendre qu'à peine la consonne *d*.

(à suivre)

g. z.

LE FRISÉ PARISIEN

V

Il sera inutile de répéter ici les règles fondamentales qui devraient être suivies dans les élevages d'oiseaux.

L'accouplement fait sans discernement de canaris, même de très bonne souche amènerait en peu de temps la dégénération, l'abâtardissement et la disparition des caractéristiques principales de la race.

La beauté, la pureté et les qualités délicates du Parisien ne peuvent être améliorées, ou simplement conservées, que par un choix approprié des reproducteurs, c'est-à-dire par une sélection raisonnée.

A cet égard, il y a un grand nombre de règles à caractère général, valables pour tout type d'élevage que l'amateur connaît certainement et qu'il devra appliquer; cependant nous lui donnerons quelque conseil spécifique.

Il est naturel que, pour produire des Parisiens excellents, il faut connaître, en tous leurs détails, les caractéristiques principales de la race, leur meilleure expression, leur comportement héréditaire et, en surplus, on devra connaître le tempérament des oiseaux, les côtés (bons et mauvais) de leur caractère, les habitudes, et tout cela afin d'uniformer les soins de conduite et d'alimentation avec un meilleur profit de bons résultats.

Si l'éleveur, fort en ces connaissances, pouvait accoupler deux sujets de standard excellent et en parfaites conditions, c'est bien sûr que sa tâche ne serait pas difficile et qu'il obtiendrait très probablement, un haut pourcentage de jeunes ayant des qualités pareilles à celles de leurs parents et parfois, même supérieures.

Pourtant dans la pratique, cette opportunité est extrêmement rare, vu que les sujets de standard sont une exception et que l'éleveur doit en général se borner à l'accouplement entre des sujets qui excellent en quelques qualités, mais faisant défaut en d'autres, avec l'espoir de les avoir réunies dans les issus, même d'une façon atténuée.

Ce système d'accouplement s'appelle de « compensation » et consiste justement à compenser certaines insuffisances d'un reproducteur par la surabondance des mêmes qualités présentes chez son compagnon.

La couleur du plumage

La couleur influence la qualité et l'abondance du plumage ainsi que la taille des canaris et, par conséquent, le type.

De ce fait une loi est dérivée, qui a été acceptée et appliquée dans toutes les branches de l'élevage et consistant à éviter l'accouplement des sujets de la même couleur, de clair x clair et de foncé x foncé.

Règle générale prévoyant beaucoup d'exceptions, en conformité aux résultats particuliers qu'on veut obtenir.

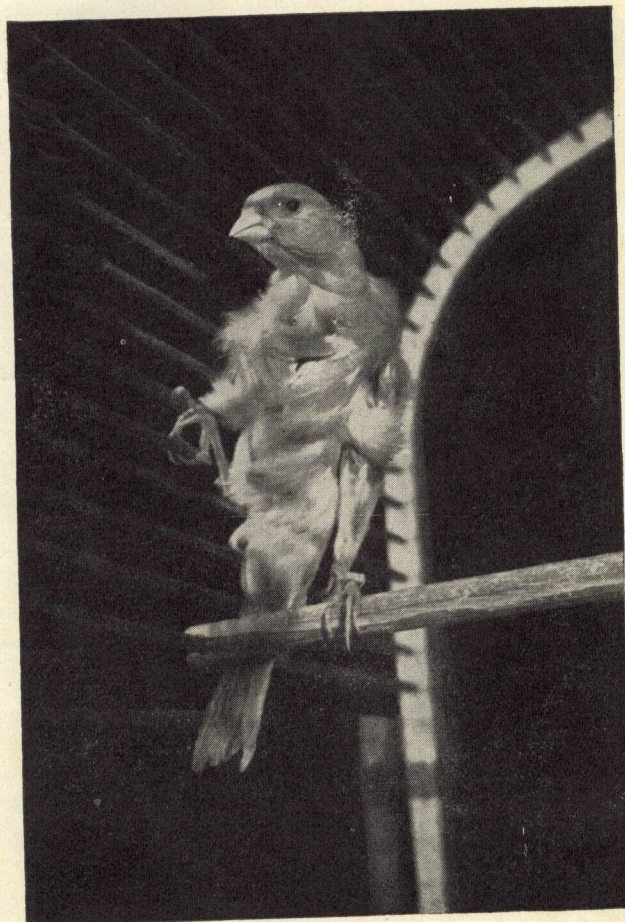
Même l'éleveur du Parisien n'accouplera donc jamais blanc x blanc, jaune x jaune, paillé x paillé, mais un sujet au plumage clair (blanc, paillé, etc.) avec un sujet au plumage fortement pigmenté (jaune or vert, tacheté, etc.).

Ces accouplements donnent des issus, de l'une et de l'autre couleur en cause, d'une pigmentation intense (claire, tachetée, blanche, paillée, dorée), jamais des couleurs intermédiaires qui soient la fusion des couleurs des reproducteurs. Ces accouplements donnent aussi les meilleures ré-

sultats dans la distribution, dans l'abondance et dans la longueur du plumage, tandis que les accouplements renouvelés des mêmes couleurs amènent une rapide dégénération de la souche.

Pour le Parisien d'une nouvelle couleur, en entendant pour nouvelles toutes les couleurs qui ne soient pas les jaunes, les paillées, les blanches, les vertes et les tachetées de l'ancienne tradition, l'éleveur doit s'en tenir aux règles valables pour le Saxon de Couleur, mais en se rappelant toujours qu'il élève des Parisiens.

Nous avons remarqué précédemment que nous devons nous préoccuper de redonner au Parisien les caractéristiques de taille et de frisure du modèle, quelle que soit sa



Ce sujet pourra sembler beau à un profane, on pourra le juger et même le classer pour un Frisé Parisien, comme il arrive en plusieurs expositions pour canaris de caractéristiques similaires; cependant aux yeux de l'expert il paraîtra évident qu'il ne s'agit pas d'un Parisien.

couleur, c'est-à-dire qu'une forme intermédiaire entre le Parisien et le Saxon de Couleur n'est pas une chose possible et que le susdit « Frisé Italien » ne peut donc constituer une race à lui.

Il y a naturellement une raison justifiant une situation comme l'actuelle: c'est l'existence d'un Frisé qui n'est pas encore un Parisien et qui n'est plus un Saxon. La nécessité d'introduire dans le Parisien les couleurs merveilleuses du Saxon a amené au croisement des deux canaris, en obtenant, à l'égard du Parisien, une réduction de taille, une forme différente, une frisure diminuée, c'est-à-dire un type *sui generis* qu'un grand nombre d'éleveurs de nos pays a taché de faire reconnaître comme *race nouvelle*.

Pour les raisons expliquées, il sera inutile de penser à cette éventualité et les éleveurs intelligents doivent viser à reporter les caractéristiques de leurs frisés de couleur à celles du modèle de l'ancien Parisien.

C'est la seule voie juste! une voie qui n'est pas difficile, parce que - l'éleveur ne doit pas l'oublier - la couleur influence le type et, par conséquent, la forme et la taille, de façon que nous pouvons affirmer, en théorie, *qu'on a autant de « types » de Parisiens que couleurs de son plumage*. Les différences, dans la pratique, sont pourtant négligeables et elles peuvent être corrigées par une bonne technique d'élevage.

* * *

Si nous négligeons les couleurs nouvelles il nous reste les couleurs traditionnelles: jaune, paillé, blanc, vert, tacheté.

Les accouplements les plus aptes aux bons résultats sont les suivants:

m. jaune or ou tacheté jaune x f. blanche ou tachetée blanche;

m. blanc x f. jaune ou tachetée jaune;

m. tacheté jaune x f. blanche.

Les paillées peuvent remplacer les blancs dans tous les accouplements déjà mentionnés.

L'accouplement jaune x blanche donnera toujours des issus d'une couleur uniforme ou *pure*; l'accouplement jaune x tacheté jaune donnera des purs et des tachetés, et ainsi les autres; les meilleurs sujets verts ne seront pas obtenus de l'accouplement vert x vert, mais du tacheté x tacheté; les tachetés foncés donnent aussi les meilleurs jaune or et les meilleurs paillés.

* * *

Dans le choix des reproducteurs, l'éleveur a pour but: la taille, la forme ou le type; la couleur, la qualité et l'abondance du plumage; les caractéristiques de standard.

La taille et la vigoureuse structure squelettique s'obtiennent et se conservent en accouplant des sujets physiquement parfaits, d'une consanguinité poussée, sains, en bonne forme, et non épuisés.

On a déjà parlé de la couleur. Les accouplements foncé x foncé donnent aussi des plumages abondants, longs, pas durs et d'un tissage fin. L'accouplement clair x clair donne une excessive fluidité au plumage ne tenant pas beaucoup la frisure, tandis que l'accouplement contraire foncé x foncé donne une insuffisance de plumage et de tissage dur.

On obtient la conservation des meilleures caractéristiques de standard (posture élevée, culottes abondantes, queue de coq lancéolées, olive marquée etc.) en accouplant un sujet ayant les caractéristiques désirées bien marquées avec un autre qui les possède d'une façon atténuée: cela afin d'éviter leur dégénération.

Il est bon de ne pas accoupler entre eux des sujets trop semblables, soit pour la taille, soit pour la couleur, soit enfin pour les caractéristiques les plus typiques.

Le problème de la consanguinité exige un mot à part. C'est en effet à la consanguinité qu'on attribue les pires méfaits et le plus grand nombre des succès, même lorsqu'elle n'y est pour rien. C'est vrai au contraire que l'élevage en étroite consanguinité permet seul l'élimination de défauts substantiels, la fixation de certaines importantes caractéristiques, la création - en un mot - des véritables champions, ainsi qu'il arrive dans tous les champs de la zootechnie.

L'élevage consanguin, poussé aux extrêmes conséquences, n'est pourtant pas une pratique pour novices et exige des connaissances particulières et une expérience appropriée. Afin d'éviter certains ennuis, l'amateur doit renoncer autant que possible à l'accouplement consanguin et lorsqu'il accouple des parents il doit s'intéresser à ce que les sujets soient sains, vigoureux et sans tares apparentes.

(à suivre)

Une absolue nouveauté internationale

AVIS CANTO



La gloire de chaque oiseau

DEPOSÉ

Pour réveiller le talent chantant et l'harmonie des mouvements chez les canaris, chardonnerets, rossignols, tarins, etc.

L'«AVIS CANTO»

en maintenant le sujet en parfaite santé, permet à l'oiseau de déployer merveilleusement, dans la période de la cour et de l'amour, sa disposition naturelle pour les plus beaux ramages.

La livrée devient resplendissante, le comportement plein de grâce et le chant modulé et fréquent.

c'est un produit Candioli

sur formule du Prof. Masoero, Directeur de l'Institut de Zootechnie générale de l'Université de Turin.

Economique

Pour plus de détails et pour commandes, écrire simplement à cette adresse:

INSTITUT CANDIOLI - Section Vétérinaire - TURIN (Italie)

INSTITUT CANDIOLI s.p.a.
SECTION VÉTÉRAIRE TURIN (ITALIE)
Maison fondée en 1882

Canaris rouges et noirs

par
G. ZAMPARO

Le Problème de l'Hybridation

Par « hybridation » on entend l'accouplement de deux oiseaux d'espèce différente (Tarin rouge et Canari, par exemple) tandis que par « métissage » on entend l'accouplement de deux oiseaux de race différente (canari commun x York, Norwich, Parisien, ect.).

Dans le premier cas, l'hybridateur oblige deux oiseaux d'espèce différente, même si elle est nécessairement semblable, à briser les barrières de la nature et à créer un hybride ayant des caractéristiques intermédiaires entre les espèces en cause.

Ce « forçement » de la nature a des limites et des conséquences et, pour en comprendre l'importance, il faut considérer ce qui arrive lorsqu'on accouple deux oiseaux d'espèce différente.

A la base de tout phénomène reproductif, on a l'union de deux cellules sexuelles (gamètes) différentes, l'une provenant du père, l'autre de la mère. La femelle ne produit d'ordinaire qu'un nombre déterminé de cellules sexuelles (ovules) peu actives, tandis que le mâle produit une quantité très considérable de cellules sexuelles (spermatozoïdes), très actives et mobiles se mettant, tout de suite après l'accouplement, à la recherche de l'ovule féminin.

Pourtant, parmi les nombreux spermatozoïdes qu'émet le mâle, un seul atteint un ovule, le pénètre et le féconde.

Les cellules sexuelles, soit masculines, soit féminines, portent en soi-même le capital héréditaire de l'espèce, de la race ou de la variété et, dans le processus de fécondation qui en dérive, il se fait une union des capitaux héréditaires des deux oiseaux. Cette « union » est soumise à des lois héréditaires - dénommées lois de Mendel, grâce au savant qui les a énoncées - et dont on a déjà parlé plusieurs fois.

Réduction chromatique et « recombinaison ».

Il convient de rappeler ici que les cellules sexuelles ont en dotation une moitié seulement du capital héréditaire de l'espèce, race ou variété qu'elles représentent, c'est-à-dire moitié des chromosomes (qui sont les porteurs des facteurs héréditaires) de la cellule normale de l'animal.

Cela se comprend assez facilement, puisque l'ovule fécondé (zigote) se compose d'une cellule sexuelle de la mère et d'une cellule sexuelle du père, l'union desquelles donne une cellule composée exactement d'autant de chromosomes qu'en contient la cellule normale.

Si la cellule sexuelle ne contenait qu'une moitié des chromosomes de la cellule normale, le capital héréditaire serait redoublé au moment de chaque fécondation successive.

La formation des cellules sexuelles dans l'individu ne se fait pas de la même façon que les autres cellules, et l'opération qui la précède et qui élimine une série entière (la moitié) des chromosomes s'appelle justement réduction chromatique.

Au moment de la fécondation, l'union

de deux cellules sexuelles donne naissance à la recombinaison de deux séries de chromosomes et, d'ici, à la formation d'une normale complète qui, par un processus vertigineux de subdivision, donne naissance aux millions de cellules nouvelles formant le nouvel individu.

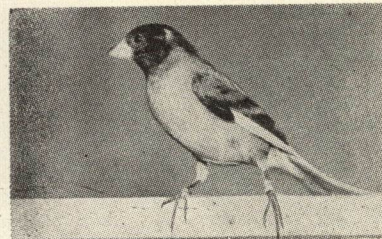
Chaque cellule du nouvel individu possède donc une double quantité de chromosomes possédés par chaque cellule sexuelle des parents qui l'ont engendré, excepté naturellement les cellules sexuelles du nouvel individu; cela à cause d'un processus dénommé de réduction chromatique.

Les cellules sexuelles, dans le nouvel individu, ne participent pas au travail de subdivision et de multiplication, mais restent à l'état d'oeuf-cellule fécondés, en donnant origine aux organes de la reproduction.

Nous avons déjà dit que les facteurs héréditaires féminins et masculins sont placés dans les chromosomes. La réduction chromatique et la fécondation ou recombinaison chromatique qui en dérive, expliquent comment toute génération nouvelle puisse manifester des variations souvent considérables de caractères, vu que des unions diverses de capital héréditaire se réalisent toujours.

La diversité des résultats peut aussi être influencée par le fait que les chromosomes similaires peuvent échanger entre eux les facteurs héréditaires, phénomène que l'on dénomme échange de facteurs (crossing over).

La loi de Mendel s'étant révélée exacte dans les plantes et dans les mammifères, ne donne pourtant pas dans notre secteur des résultats aussi parfaits, par-



Un bel hybride F1 de Tarin rouge x canarie.

ticulièrement lorsqu'on se rapporte à la couleur des plumages. Quiconque a quelque expérience de l'élevage connaît cela parfaitement, et la preuve la plus évidente en est qu'après 22 ans d'études méthodiques et d'efforts continuels, on n'est pas encore parvenu à créer le canari rouge, qui prend toujours davantage l'aspect d'un phénix.

L'éleveur ne peut malheureusement pas interférer dans les mystères de la nature (réduction chromatique, recombinaison ou fécondation, échange de facteurs), il ne peut séparer les cellules sexuelles bonnes des mauvaises, ni ne peut accepter dans la cellule la présence réelle de tel ou de tel autre facteur, mais il peut choisir, par un approximation raisonnable, les fournisseurs des cellules sexuelles, en étudiant les caractéristiques extérieures et en tenant compte le plus possible des génétiques, en employant pour la reproduction des sujets qui, pour la production moyenne de la descendance, ont abondamment démontré la possession des facteurs héréditaires requis.

Le sujet exceptionnel que les éleveurs



De gauche à droite: une famille d'hybrides Tarin rouge x canarie: une mère très tendre; un petit orphelin élevé au rameau; un groupe de jeunes oiseaux de cette année dans une volière de sevrage.

se disputent en dépensant beaucoup d'argent, a souvent dans la pratique moins de valeur qu'un oiseau médiocre du propre élevage, dont on connaît les origines et les qualités.

Le procédé qu'on a appliqué jusqu'à présent est-il exact?

Cette disquisition technique sans façon n'était peut-être pas nécessaire, mais elle aidera le lecteur à comprendre certaines circonstances inexplicables et certains résultats injustifiés.

Dans l'histoire du canari, les cas d'hybridation avec des espèces diverses de fringillidés ont été plutôt nombreux, mais les cas de croisements, plusieurs fois réitérés, de ses hybrides ne doivent absolument pas être considérés ordinaires; le manque d'une réelle expérience pratique justifie les difficultés que nous sommes en train de trouver dans la création du canari rouge.

En considérant les buts que nous proposons, l'hybridation avec le Tarin rouge ne vise pas tant à la création d'une espèce nouvelle, et en substance nous ne faisons que des croisements de substitution, avec l'intention d'éliminer par degrés les caractères propres au Tarin, excepté pour les effets des facteurs amenant le rouge du plumage, que l'on veut garder intègres au plus haut degré.

Les spécialistes ne sont pas tous d'accord sur le fait que les systèmes employés jusqu'à présent soient les meilleurs pour atteindre ce but, et dans un article prochain nous allons voir la substance et la consistance de leurs remarques.

Pourtant, à l'état actuel des recherches, et même de l'actuel insuccès partiel, c'est assez facile de critiquer les procédés employés, mais puisque le but initial est de créer une variété nouvelle de canaris au plumage rouge, en substitution du jaune possédé, on ne peut affirmer qu'on n'ait travaillé en suivant une bonne doctrine, même si les résultats n'ont pas été ceux qu'on avait espérés.

L'hybridation dans le pratique.

Nous allons voir maintenant ce qu'il arrive lorsqu'on accouple un Tarin rouge avec un Canari.

Le Tarin mâle produit des spermatozoïdes ou gamètes ou cellules sexuelles masculines, la canarie produit des ovules ou gamètes ou cellules sexuelles féminines.

Un gamète masculin féconde un gamète féminin et, dans le zygote (oeuf fécondé) résultant, sont réunies deux séries de facteurs héréditaires de valeur différente, une série simple, mais complète du Tarin rouge et une série simple et pareillement complète de la canarie.

Dans les cas d'accouplement hybride on a dans l'oeuf fécondé une union de deux séries de chromosomes de différente valeur, tandis que dans la fécondation normale les deux séries de facteurs héréditaires qui se réunissent sont de même valeur.

Puisque dans l'accouplement hybride chaque série de facteurs héréditaires est complète en soi-même, il peut se faire, dans un nombre considérable de cas, un développement favorable et harmonieux, mais cela dans la première génération seulement.

Les véritables difficultés surgissent au moment des préparatifs pour la génération suivante, c'est-à-dire au moment de la «réduction chromatique» précédant la formation des cellules sexuelles.

Des irrégularités de tout genre se manifestent alors dans la répartition du «capital» héréditaire. Les facteurs de valeur différente réunis provisoirement

dans l'hybride ne parviennent que par exception à constituer des cellules sexuelles valides, ce qui réduit au minimum la possibilité de former une «union» bien réussie.

La stérilité presque générale des femelles hybrides, en comparaison des mâles, dérive surtout du fait que ceux-ci forment des centaines de milliers de cellules sexuelles, auprès du petit nombre d'ovules formés par les femelles.

C'est principalement à cause de cela que, dans les essais d'hybridation et dans les successifs croisements réitérés, on préfère accoupler le mâle de l'espèce exotique avec la canarie.

Dans l'accouplement d'un hybride avec une femelle pure, une énorme quantité de spermatozoïdes hybrides sont au contact des ovules mûrs de la canarie, et même en admettant que les 90-95% de ceux-ci ne soient pas valides, la partie restante a toujours assez de probabilités de féconder les 4 au 5 ovules mûrissant normalement dans la femelle.

Balance sexuelle.

Les désordres et les irrégularités dénoncés, puisque la formation des cellules sexuelles valides reste difficile, amènent dans les hybrides une déviation de la balance sexuelle.

On doit entendre par balance sexuelle une certaine proportion de chromosomes qui donnent à l'individu naissant de cette cellule le sexe masculin ou féminin.

La forme intermédiaire ou intersexuelle ne se produit qu'en des circonstances anormales. La déviation dans notre cas se fait dans le sexe masculin. Les jeunes hybrides résultent plus fougues encore (ce qui ne signifie nécessairement pas plus prolifique) que les mâles communs.

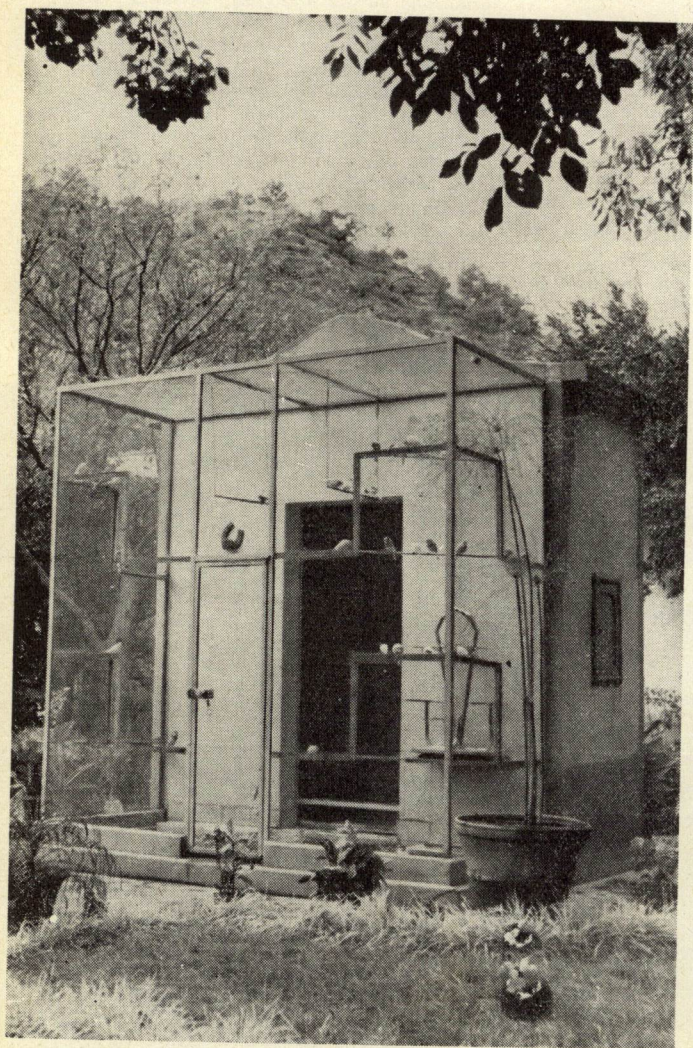
Les femelles hybrides sont très souvent intersexées et manifestent des caractères masculins (fréquemment elles chantent). Ces femelles résultent stériles à tout effet. Même dans le successif accouplement réitéré des hybrides, le phénomène se renouvelle dans la deuxième et dans la troisième génération, seulement dans les femelles, en mesure toujours décroissante.

L'introduction d'une troisième espèce.

Parfois on trouve des hybrides F-I complètement stériles, soit du côté féminin, soit du côté masculin. En ces cas on a obtenu des succès partiels en faisant intervenir une troisième espèce dont la balance sexuelle soit proche de celle de l'hybride mâle.

La revue belge «Le Monde des Oiseaux» a commenté, il y a quelque temps, sur un triple hybride de charbonneret x canari (m) x verdier.

Plusieurs éleveurs ont fait des essais en ce sens, en Italie et à l'étranger, avec les hybrides du Negrito, du Jacarini et de l'indigène brésilien «El Curioso». Même si les résultats n'ont pas été immédiatement positifs, cela ne signifie pas que la chose soit impossible, puisqu'en théorie elle se soutient. Il y a deux ans l'éleveur italien Bolzonella de Padoue a essayé la fertilité des hybrides mâles FI du Negrito, en élevant deux petits qui pourtant durent pour la couleur. Mr. Gill aussi donna de l'importance à ce fait et encouragea ces pionniers des couleurs nouvelles.



Une volière ample et élégante dans le calme du jardin que devrait posséder tout éleveur pour le sevrage des élèves et des hybrides, ainsi que pour faire reposer les reproducteurs. Air pur, lumière, soleil et espace pour le vol sont des facteurs indispensables pour développer des jeunes sains et vigoureux et pour retremper les adultes après les efforts et les fatigues de la couvaison.

Pour l'éleveur débutant

L'ELEVAGE DE LA PERRUCHE AUSTRALIENNE

Auteur de cet article est le doct. Melides, Président d'Honneur de la Société Ornithologique d'Uccle et fondateur de la collection personnelle Moscicki (16 Av. Moscicki, Uccle-Bruxelles) qui jouit d'une renommée mondiale. Cette collection se compose de 57 différentes espèces de Psittacidés graduellement constituée au cours de sa carrière de diplomate dans le but exclusif de préserver les espèces menacées d'extinction. « Ornithophilie » remercie Monsieur Melides de sa collaboration et elle lui sera très reconnaissante s'il voudra la continuer.

C'est toujours en automne que les éleveurs ou soi-disant éleveurs de Perruches Australiennes viennent me trouver pour m'exposer leurs soucis et mécomptes et me consulter sur leurs problèmes. La plupart du temps, ces visiteurs ont avec eux ce sinistre « petit paquet brun » - sombre présage - qui, débballé, révèle une fois de plus le cadavre d'une malheureuse Perruche Australienne.

C'est à dessein que j'emploie le qualificatif « malheureuse », car neuf fois sur dix en effet, la pauvre victime a rendu l'âme par suite de l'ignorance et du manque total de bon sens de celui à qui elle appartient.

Au risque de me faire « taper sur les ongles » par mes amis, les amateurs, je dois dire qu'il y a lieu d'ajouter encore aux facteurs de non-réussite, l'avarice et la cupidité.

Le simple bon sens devrait en somme suffire à interdire à l'éleveur de se lancer sans transition de l'élevage des canaris à celui des Perruches Australiennes. Le bon sens devrait dicter la prudence, veiller à une avance progressive et devrait pousser l'individu à se livrer à une étude préliminaire des psittacidés et de leurs besoins.

Grâce au bon sens encore, le soi-disant éleveur devrait savoir qu'il ne suffit pas tout simplement de nourrir ses perruches. De renouveler l'eau dans les abreuvoirs quand cela lui plaît ou lui convient et d'installer ces oiseaux dans n'importe quelle vieille volière quelles qu'en soient les dimensions et de s'attendre après cela à recueillir des lauriers.

Il y a un point capital à ne jamais perdre de vue: il s'agit de « vivant » et non pas de machines. Le bon sens devrait dire et interdire aux amateurs un tas de choses auxquelles la plupart du temps aucun ne songe ou ne se donne la peine de réfléchir. En effet, un peu de sens commun devrait suffire pour faire sentir à l'éleveur de canaris qu'il n'a que peu de chances de réussir dans l'élevage des Australiennes. La raison en saute aux yeux et se résume en deux mots: Temps et patience.

Sans doute faut-il de la patience aussi pour élever des canaris. En somme, la patience est le premier facteur de réussite en aviculture. Dans le domaine du canari, la patience exigée de l'éleveur n'est que de courte durée - le temps de la raison qui s'étend de mars à septembre. Mais pour l'élevage des Australiennes, c'est tout autre chose. L'éleveur doit pouvoir attendre au minimum trois ans. Combien ont cette patience? Et combien ont le temps et l'argent? Combien peuvent attendre trois ans pour glaner les premiers fruits de leurs efforts et de leur ténacité? Dans la plupart des pays, les statistiques démontrent que les éleveurs de Perruches Australiennes sont les moins nombreux et les moins qualifiés des amateurs.

Cependant sur le Continent, de nombreux éleveurs n'ont pas hésité. Avec

désinvolture ils se sont lancés dans l'affaire. De l'élevage du canari dans lequel ils excellaient, ils ont froidement passé à l'élevage de la Perruche Australienne. Ou encore, des éleveurs de Perruches ondulées qui ont produit des centaines de sujets rachitiques, mais vendables néanmoins, se sont eux aussi, mis à produire des Australiennes sans aucune préparation.

Cette volte-face s'explique par le fait que ces amateurs se figurent avoir trouvé un riche filon dont l'exploitation à l'échelle commerciale doit être aisée. Hélas, rien n'est plus trompeur et en somme plus éloigné de la vérité, comme le prouvent d'ailleurs chaque saison tous ces tristes petits « paquets bruns ».

Rien ne constitue un plus grand danger à l'existence et à la conservation en captivité des Perruches Australiennes que ces soi-disant amateurs. Ces « Connaisseurs » dont les légions ont poussé comme « champignons en une nuit », au cours de ces dernières années.

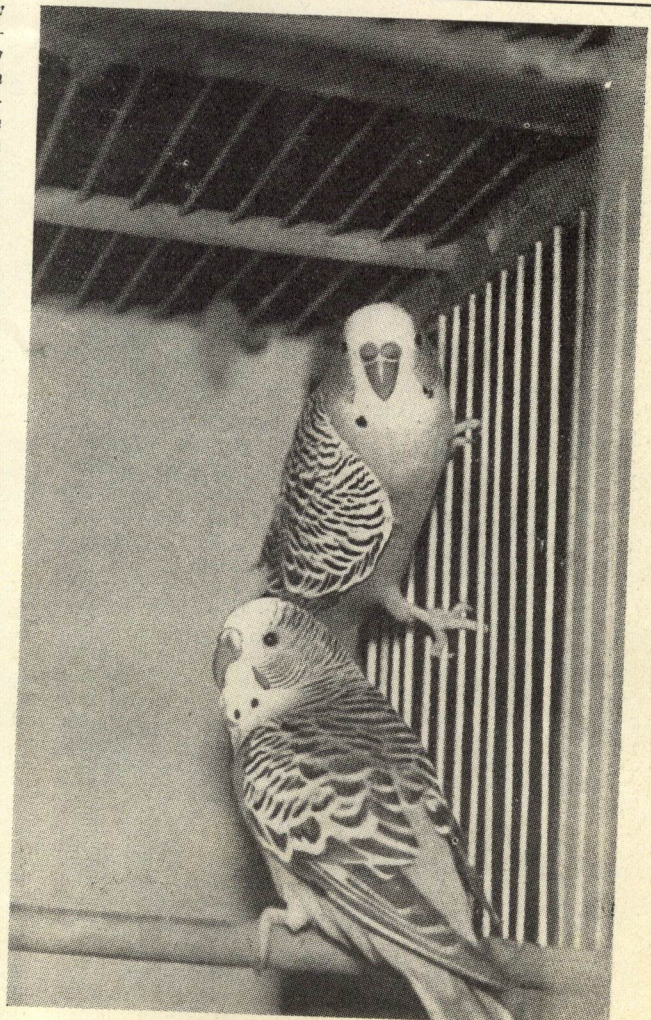
En effet, ils ne poursuivent en général que deux buts et ni l'un ni l'autre ne vise à la conservation de la Perruche. Grisés par leur succès, ces amateurs se font passer pour « autorité » en la matière dissimulant leur ignorance sous du bluff. Sans scrupules, il se mettent à faire de l'élevage à grand renfort de consanguinité et de croisements. Ils ne craignent nullement de saper entièrement la vitalité et la santé de leurs sujets de souche ne voyant que la vente. Ils mesurent leur succès au nombre d'oiseaux vendus et à l'argent rentré. Le résultat est évidemment désastreux et ne se fait pas attendre. Inutile de dire que si cette pratique continue, les Perruches Australiennes en captivité dégèneront, et en arriveront au même point que les ondulées produites ici.

Tous ces faits pris en considération, il n'est pas surprenant que chaque automne et chaque printemps entraînent dans leur sillage une hécatombe de « Paquets bruns ».

Le second obstacle à la constitution d'une souche saine et vigoureuse, est sans conteste possible le « marchand d'importance moyenne », dont la devise semble être: Importer, inonder le marché, réduire les prix, faire rentrer la « galette » le plus rapidement possible et disposer des sujets malades en moins de temps encore!

Dans ces conditions, même l'éleveur consciencieux, expérimenté et instruit dans le domaine n'a qu'une chance sur un million d'obtenir une souche saine s'il doit acheter des oiseaux importés. Des sujets qui ont souffert tout au long de leur interminable voyage d'Australie, qui arrivent enfin en Europe épuisés pour être finalement manipulés par des mains malhabiles et ignorantes et qui après toutes ces tribulations sont logés dans des volières inadéquates.

Le conseil que je donne à tous ces hommes qui viennent me trouver, « paquet brun » sous le bras, est en général le même. Je suis fatigué de leur répéter, car presque toujours ils reviennent quelques jours plus tard porteur



d'une nouvelle «victime», et se lamentant sur l'argent qu'ils ont perdu.

En ce qui me concerne, j'ai perdu patience. Ce n'est pas l'argent qui compte à mes yeux. C'est la vie du sujet. Volontairement, ces soi-disant éleveurs, ces amateurs ignorants aident à tuer les Perruches Australiennes. Et pourquoi? Simplement par cupidité - pour gagner un peu d'argent!

J'estime donc que le moment est venu de publier mon conseil - l'unique qu'il me soit possible de donner, vu les circonstances. J'ai décidé de le faire non pas parce que j'aurais un compte à régler avec tel ou tel marchand, éleveur ou amateur, mais simplement parce que j'estime que la vie d'une perruche australienne vaut la peine d'être défendue. Parce que les oiseaux ont autant de droit à la vie que les soi-disant amateurs - peut-être même plus que bon nombre parmi eux.

Si vraiment, vous aimez les oiseaux, traitez-les donc comme des êtres vi-

vants, non comme des machines. Même si l'attention que vous leur portez est intéressée, vous y gagnerez encore.

Si vous connaissez quelque chose à l'élevage des perruches ordinaires, des canaris ou des oiseaux de nos bois, mon conseil est: «Persistez dans ce domaine qui vous est familier».

Si malgré tout vous désirez faire un essai avec l'élevage des Australiennes, c'est parfait! Mais ne le faites pas sans vous être au préalable documenté tout au moins sur leurs besoins premiers.

N'oubliez pas non plus, si vous vous décidez à commencer avec les Australiennes, que dans la famille des psittacides, la psychologie joue un grand rôle. Afin de vous documenter quelque peu à ce sujet, demandez l'avis d'un éleveur expérimenté. Mais néanmoins je maintiens mon conseil et vous dis encore: «Ne commencez pas avec les Australiennes». En effet, ne vous en occupez pas si vous n'êtes pas disposé à lutter de toutes vos forces pour assurer

une race pure et parfaitement saine. Il n'y a qu'un moyen d'y arriver — une lutte âpre et bien décourageante dans de nombreux cas. Mais pour finir, vous y gagnerez. Vos efforts incessants seront enfin couronnés de succès et vous posséderez des souches saines et robustes dont les sujets seront d'excellents reproducteurs. Pour ceux-là, vous serez en droit de demander gros. Mais commencez par éliminer les quatre grands dangers qui menacent l'aviculture:

- 1) Le marchand peu scrupuleux.
- 2) Le soi-disant amateur.
- 3) La cupidité insolente du producteur par consanguinité.
- 4) Les mesquines jalousies qui existent entre vous - l'amateur qui préfère sacrifier un sujet de tout premier ordre plutôt que de le voir passer à d'autres.

Ce n'est qu'en tenant compte de tous ces points qu'il sera possible d'éviter enfin tous ces lugubres «paquets bruns».

ELEVAGE DE COULEUR

Standard de la classe Bleue

III

C'est à la classe bleue qu'appartiennent les azurs, les cobalt, les mauve et les violets, ces derniers de formation et de reconnaissance récentes.

AZUR - masque: blanc net, paré, de chaque côté de la gorge, de trois «points» noirs, bien définis, dont le dernier s'unit aux «moustaches» violâtres. Couleur du corps: dos, croupe, poitrine, flancs et parties inférieures, azur de ciel pur; ondulation et marques des joues, de la tête, du cou et des ailes, noires et bien définies sur la couleur azur du fond. Queue: plumes longues, noires, bleuâtres.

Un Vert clair/bleu dont le père de la classe bleu a été très bon pour couleur, forme et taille, s'il est accouplé à un Azur, aussi bon que son compagnon pour couleur, forme et taille, donnera de très bons issus Vert clair/bleu et Azurs.

On obtient au premier croisement des sujets Vert clair/bleu, propres à cet accouplement, et dans la plupart ils sont à l'aspect tout à fait pareils au Vert clair, de façon que Mr. Watmough assure que plusieurs champions primés aux expositions anglaises, dans la classe Vert-clair, sont en réalité génétiquement des Vert clair/bleu.

L'accouplement Vert foncé/bleu x Azur est très bon, non seulement pour la production de bons Azurs, mais aussi des Cobalt. Le Type I, en particulier, donne des issus azurs d'une couleur très pure.

Parfois, de bons Azurs résultent de l'accouplement Cobalt x Cobalt, bien que les sujets ne soient pas très satisfaisants pour la taille; et de même de l'accouplement Cobalt x Azur. Ce dernier n'est pourtant pas à dédaigner et donne souvent des Cobalts et des Azurs de bon standard.

A tous les effets, l'accouplement Vert clair/bleu x Cobalt donnant de très bons Vert clair/bleu, Vert foncé/bleu, Azurs et Cobalt est meilleur que ces derniers.

L'accouplement Azur x Azur mérite la plus grande attention de la part de l'éleveur. Il connaît les risques qu'il peut trouver lorsque les reproducteurs sont imparfaits dans la forme et dans la taille, et un abus dans cet accouplement amène à la dégénération de la souche. On pourrait examiner beaucoup d'autres croisements indirects capables de donner à la fin de bons azurs mais, dans une étude si courte, il vaut peut-être mieux se limiter aux accouplements de base, même pour éviter de créer une désavantageuse confusion dans les idées du novice.

COBALT - le standard de la perruche Cobalt est différent de celui de l'Azur seulement par la couleur du corps, qui est d'un cobalt azur très vif et par la couleur des plumes longues de la queue, qui sont en proportion plus foncées.

Les éleveurs et les experts sont bien rarement du même avis, à l'égard des accouplements les plus convenables pour

la production de la meilleure descendance dans tout le secteur de l'Ondulée, mais dans aucun secteur leurs idées sont aussi différentes que dans celui de la production des Cobalt.

Cela prouve - dit Watmough - qu'il n'y a pas un système meilleur que les autres, mais qu'il y a plusieurs systèmes donnant des résultats plus ou moins satisfaisants, selon l'habileté de l'éleveur et les qualités des oiseaux employés.

L'accouplement Cobalt x Cobalt est pourtant à déconseiller puisqu'il engendre toujours des issus d'une couleur médiocre. Cela est démontré par la pratique, il n'y a pas une raison logique et technique qui le justifie. Cet accouplement donne un pourcentage de Mauve, mais ces oiseaux non plus n'ont une valeur et une beauté particulière; au maximum, on pourra employer ces Mauves dans un accouplement successif avec les Cobalt pour obtenir justement des Cobalt appréciables et de taille excellente, pourvu que les reproducteurs possèdent les qualités exigées.

Mr. Watmough, sur la base de son expérience directe, pense qu'on puisse obtenir les meilleurs Cobalt en accouplant les Vert foncés et les Verts foncés/bleu avec de bons Cobalt. La taille des jeunes est appréciable et la couleur est parmi les plus vives et brillantes. Le Vert en effet dépasse toutes les autres perruches dans les caractéristiques de standard et contribue, par sa pigmentation foncée, à la formation d'une couleur cobalt fort vive et brillante.

D'autres bons accouplements sont les suivants: Olive/bleu x Cobalt, Olive/bleu x Azur, Vert clair/bleu x Mauve, toujours en admettant que les reproducteurs soient d'une forme et d'une taille parfaites.

L'accouplement Mauve x Azur présente quelques avantages auprès des derniers qu'on a mentionnés, mais si les reproducteurs n'ont pas des qualités supérieures, la descendance sera imparfaite en plusieurs aspects.

Un accouplement vraiment excellent est le Cobalt x Violet donnant en même temps des Cobalt et des Violets de tout premier ordre, outre à des Mauves à facteur violet (dans l'aspect ils sont des Mauves, puisque le facteur violet est récessif) que l'on peut successivement employer pour la reproduction des Violets.

MAUVE - les caractéristiques de la perruche Mauve ne sont différentes de celle des Azurs et des Cobalt que par la teinte de fond, couleur caractéristique, pas brillante, tirant sur le gris pourpre avec des tons tirant sur le rose. Les longues plumes de la queue sont en proportion plus foncées que dans les Cobalt.

Ce qu'on a dit à l'égard de l'Olive peut valoir pour le Mauve. L'accouplement que Mr. Watmough juge le meilleur est Olive/azur x Mauve. L'olive rend plus vive la couleur mauve et empêche la formation des taches cobalt qui sont le défaut le plus ordinaire des Mauves de standard.

Le Mauve x Mauve est considéré comme un bon accouplement, à condition de ne pas y insister pour plusieurs générations sans l'introduction de quelque autre couleur. S'obstiner en cet accouplement signifie diminuer la pureté

de la couleur et les dimensions de la taille, même si cela dépend beaucoup de la qualité des reproducteurs que l'on choisit chaque fois.

Lorsqu'une souche d'Olive ou de Mauve ou de n'importe quelle autre couleur tend à perdre des points dans les dimensions de la taille, l'éleveur n'a d'autre ressource que celle d'introduire dans la même souche un Vert clair de proportions exceptionnelles et de forme excellente.

Comme on a vu, la perruche Mauve est un bon matériel pour la production des Cobalt. Mais l'éleveur, pour produire des Mauves, devra absolument se garder des Cobalt, à cause des défauts qu'ils transmettent dans la couleur du fond.

VIOLET - le standard de la perruche « Violet » est le même que pour l'Azur avec la couleur du corps violet très vif et les plumes longues de la queue en proportion plus foncées.

Le Violet n'est qu'une variété Cobalt due à un facteur qui en modifie la couleur de fond, elle a été reconnue récemment.

La création a été due aux anglais et, bien que plusieurs éleveurs continentaux aient importé et se soient adonnés à la production des Violets, les souches ayant les caractéristiques des anglaises sont assez rares. Quelles en sont les causes? L'éleveur ne suit, dans la production des Ondulées, aucune loi. Ce qui l'intéresse c'est la variété de couleur pour soi-même et une production numérique, il

ne se préoccupe pas de la technique qui garde et rend meilleure cette couleur. La forme et la taille - ambitions que les sportifs anglais éprouvent le plus - ne sont honorées, chez nous, d'aucune attention si bien qu'en toutes les variétés de couleur les ondulées de nos pays montrent des lacunes terribles. L'éleveur anglais s'adonne à une, à deux ou, au maximum à trois couleurs; le continental, à toutes les variétés possibles. Les accouplements sont les moins orthodoxes et la production, par conséquent, est médiocre.

Le Violet a des défauts de forme et de taille et l'accouplement Violet x Violet n'est absolument pas à conseiller. Chez nous, au contraire, tout le monde l'emploie. Le facteur violet est récessif et, dans chaque élevage, on trouve une grande abondance d'Azurs/Violet, Mauve/Violet, Vert-clair/Violet, Vert-foncé/Violet, et Olive/Violet. Dans leur aspect extérieur, rien ne montre que ces oiseaux soient génétiquement des Violets, et personne ne les emploie.

Ces perruches, accouplées entre elles, donnent les meilleurs sujets Violets. En visant une amélioration continue du type, on peut encore les accoupler à des sujets de la série bleue (Azurs, Mauves, Cobalt) ou Vert (Vert-foncé et Vert-clair) non génétiquement Violet, qui doivent pour tant exceller dans les caractéristiques de standard. Dans le prochain numéro nous verrons la classe des jaunes.

(à suivre)

Des variétés nouvelles de l'Ondulée

Perruche Rose.

W. Watmough, expert anglais bien connu de la perruche Ondulée, écrivait il y a quelques années: « Je dois vous faire part, mes chers lecteurs, d'une agréable surprise qui m'est arrivée en ces jours. Mr. Clark de Fort Worth, au Texas, m'a envoyé des plumes arrachées à un sujet vert clair, issu d'une femelle vert foncé, ayant le plumage de base d'un beau rose.

Ne pensez pas qu'il s'agisse d'un rose « sui generis », car c'est un rose merveilleux et bien défini. Est-ce que ce sont peut-être les prodromes de l'apparition attendue et désirée de la Perruche rose? Je ne fais pas de prophéties, mais je souhaite sincèrement que ce fait ne reste pas isolé et qu'il puisse se développer progressivement dans l'avenir ». Cette nouvelle a déjà 4 ans et nous avons en vain attendu d'autres faits qui puissent nourrir l'espoir qu'avaient excité les paroles de Mr. Watmough.

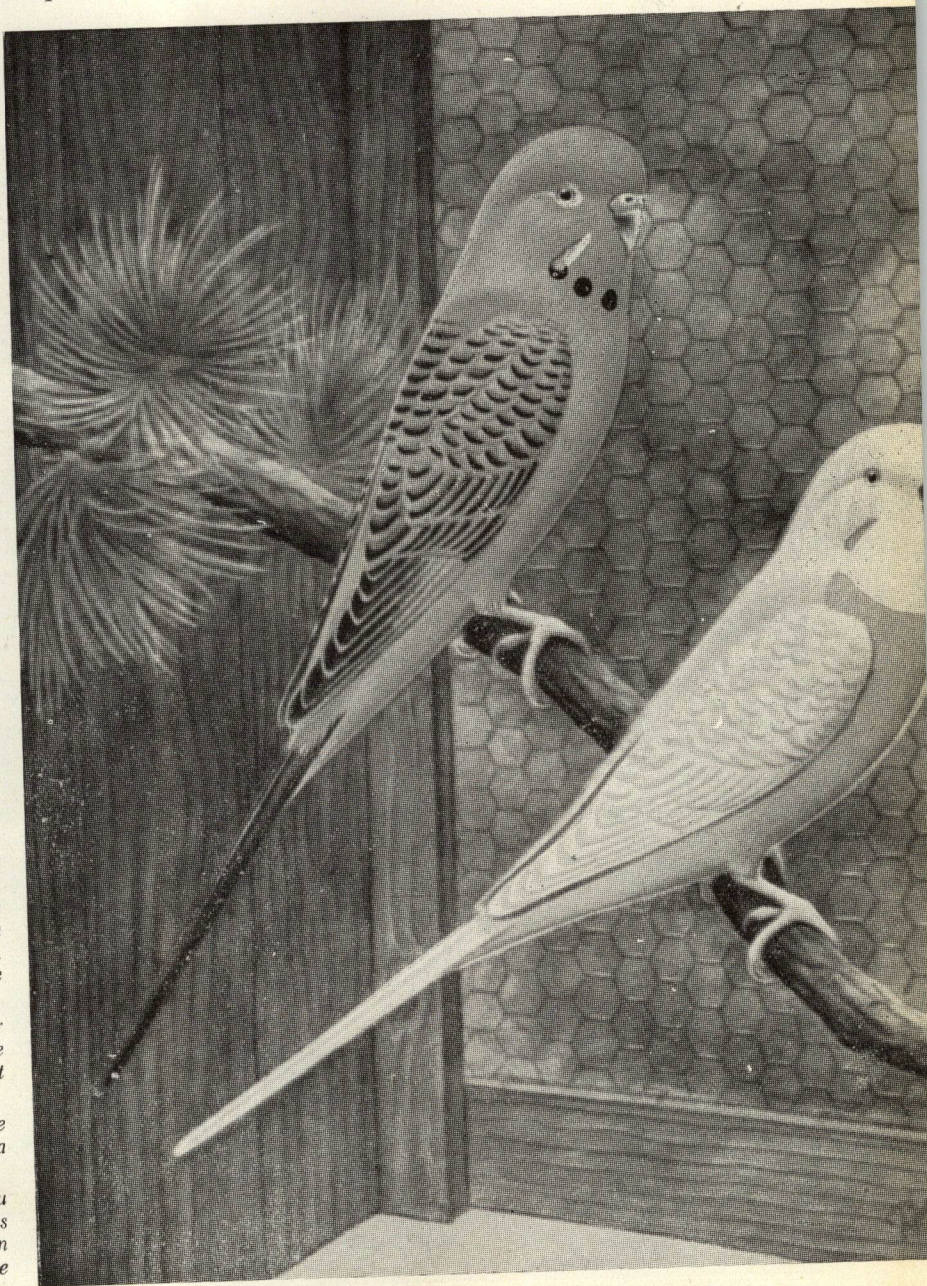
Perruche jaune à rayures noires.

Au contraire, une prophétie (devinée) a été celle qu'avait prévu le doct. Armour qui, dans son livre très répandu « Exhibition Budgerigar », avait même fait dessiner par le célèbre Mr. R. A. Vowels une perruche jaune à rayures noires. En Amérique, on a obtenu à présent des perruches de ce type - à ce qu'en écrit John Papin sur « All Pets Magazine » - elles sont dénommées « à corps-clair ». La nouvelle variété est d'un beau jaune uniforme et garde les rayures noires des ailes, les points de la gorge et la queue noire de la perruche Verte. Il s'agirait en substance d'une perruche verte ayant mué le vert du corps en jaune.

Les premiers sujets ont été obtenus par l'accouplement de deux Opalines vertes. Le facteur en cause est récessif auprès du vert et dominant auprès de l'opalin.

Puisqu'il s'agit d'une mutation récente, ce qui influence toujours le type, la forme et la taille sont exceptionnellement bonnes.

Un blanc ayant les ailes rayées avait été au contraire exposé à la « Nationale » de Londres en 1954 par Mr. T. H. Bird en excitant un immense intérêt parmi les techniciens. Il ne paraît pas que Mr. Bird soit parvenu à « fixer » la mutation, ce qu'ont réussi à faire les américains pour la variété jaune.



A gauche la Perruche « jaune à ondulation noire » prévue par le doct. Armour dans un dessin de Vowels; à droite un Cobalt ailes-claires.

OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

Le Moineau du Japon

Un exotique docile et aussi facile à élever que le canari, avec des possibilités infinies dans le domaine de la couleur

Les ornithologistes sont d'accord dans l'idée que le Moineau du Japon ne constitue pas une véritable espèce, mais qu'il est le produit d'une hybridation naturelle parmi des espèces diverses de Capucins ou Munies et d'autres exotiques populaires, comme le Bec d'Argent (*Munia punctulata*) et le Capucin à tête noire.

Pour confirmer cela, on peut toujours dire que le Moineau du Japon a été « réitérativement » hybridé en captivité avec le Capucin à tête noire, avec le Domino et avec le Bec d'Argent. Toute l'hypothèse des ornithologistes est donc confirmée dans la pratique.

Le Moineau du Japon, qui dans le temps n'était répandu qu'en Corée, au Japon et dans l'Inde Occidentale, où il est aussi populaire à l'état libre que le moineau apprivoisé de nos pays, est à présent élevé dans le monde entier, grâce à sa domesticité, sa vigueur et sa prolificité, non inférieure à celle du canari.

Un élément ayant beaucoup aidé à sa diffusion dans les pays ornithologiquement évolués, par exemple l'Angleterre, sont ses grandes possibilités dans le domaine de la couleur. En effet, on a constitué depuis quelque temps un Club de spécialisation en Angleterre, où on appelle cet oiseau « Bengalese » peut-

être parce que les premières importations venaient du Bengale.

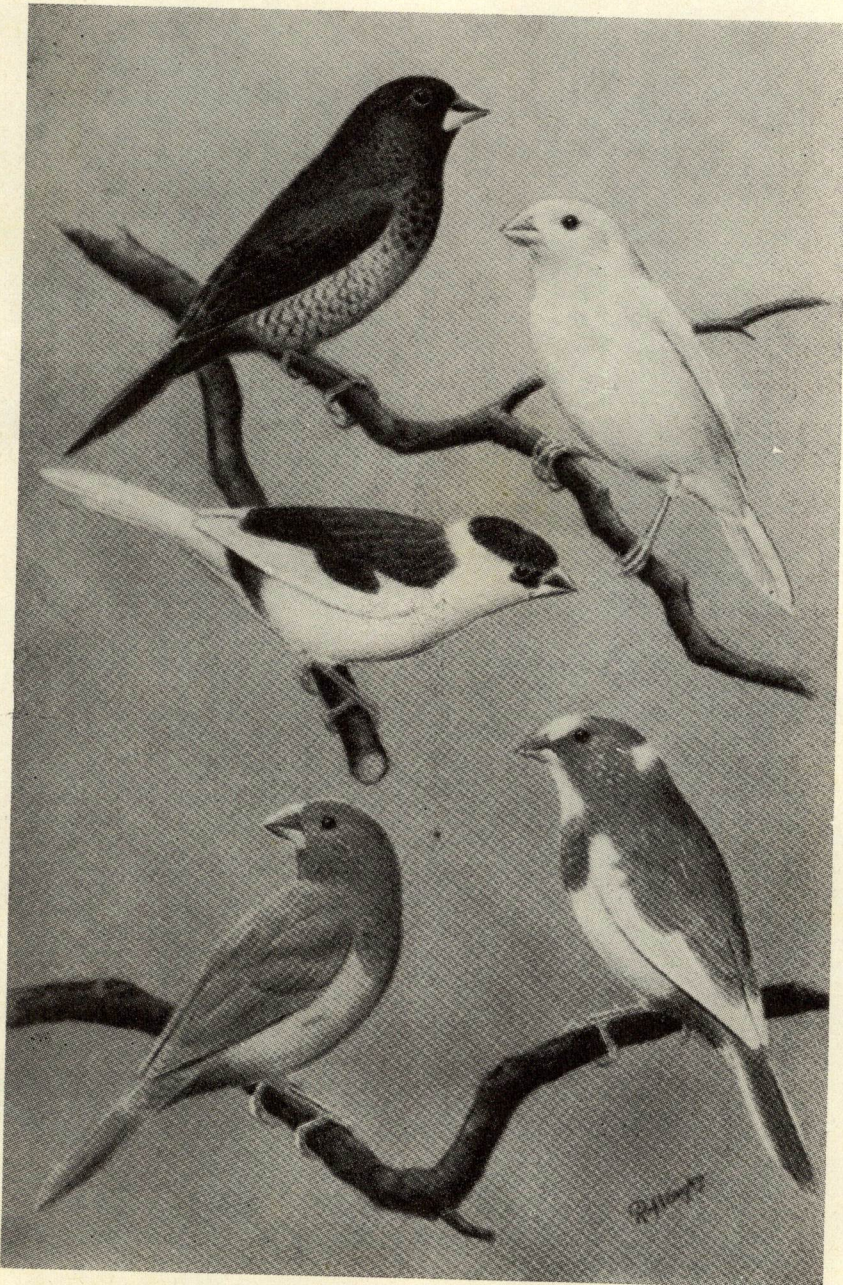
Variété de couleur.

On prétend qu'il y a environ une quarantaine de variétés de couleur; cela est assez exagéré car, à notre avis, on dénomme « variétés » les tonalités différentes (légères, moyennes et foncées) dans lesquelles peuvent se présenter la même couleur ou les teintes intermédiaires, dérivées du mélange ou de l'entremise de plusieurs couleurs.

La « National Bengalese Fancier Association » est logiquement très prudente quant à la reconnaissance des variétés et accepte jusqu'à présent la classification de types bien définis. Les plus connus et les plus communs d'entre eux sont: Chocolat et blanc, Fauve et blanc, Blanc pur, Chocolat pur et Fauve pur. Toutes ces variétés peuvent avoir la huppe. Pour confirmer ce que nous avons dit ci-dessus, il faut remarquer que le Chocolat, par exemple, peut aller depuis le presque gris jusqu'au presque noir, et le Fauve depuis le crème tenu jusqu'au brun rougeâtre. Les teintes unies, dans le sujet de bon standard, doivent être marquées, c'est-à-dire foncées et pures, sans interruptions ni entremise d'autres couleurs. Le tricolore est très rare: Chocolat, Fauve et blanc.

Le facteur donnant le Chocolat est dominant, tandis que le Fauve et blanc est récessif. Le Blanc est récessif auprès des deux autres. Le Chocolat et le blanc peuvent pourtant être « porteurs » du facteur fauve, tandis que le Fauve ne peut être porteur du facteur Chocolat. On peut obtenir le Blanc pur en employant les deux types de tachetés. Il vaut mieux éviter l'accouplement Blanc x blanc parce que les issus sont exposés, depuis l'âge de douze jusqu'à dix-huit mois, à une forme de cataracte amenant la cécité. L'accouplement le plus propre à produire des blancs purs est le suivant: Chocolat et blanc léger x Blanc. Les issus seront tachetés, mais blancs purs en bon pourcentage.

Le facteur huppe est dominant comme dans les canaris et porteur de certaines anomalies organiques, aussi il vaut mieux éviter l'accouplement huppé x huppé. La huppe du Moineau du Japon doit avoir les caractéristiques de la huppe du Gloster, petite et bien rangée et doit bien couvrir toute la tête. Les meilleures huppées sont obtenues par l'accouplement d'un huppé avec un sujet héréditairement huppé. En possédant, par exemple, un huppé seulement, on l'accouple avec un sujet à tête lisse et toute la descendance qui en dérivera sera à hérédité huppée, ou mieux encore, elle possèdera des caractéristiques particulières de plumage et de conformation cranienne, pour donner origine, une fois accouplée aux huppés, à des huppées régulières et bien rangées. Les sujets à hérédité huppée sont donc semblables aux crest-bred, employés pour la production des Norwich huppés.



Quelques variétés de couleur du Moineau du Japon. En haut de gauche: Chocolat pur, Blanc pur, Tacheté Blanc-chocolat huppé, Fauve pur, tacheté Blanc-fauve.

Elevage - Couvaisons - Alimentation - Standard

L'élevage du Moineau du Japon est parmi les plus faciles qu'on connaît, puisque cet oiseau est accoutumé à la captivité depuis très longtemps. A l'état de liberté il est très sociable, si bien que les américains le dénomment aussi « Society finch » et domestique. Il vit dans les lieux habités, en bâtissant des nids primitifs dans les creux des murs et des toits. Ils sont de très bons reproducteurs et achèvent avec un soin vraiment louable deux ou trois couvaisons à chaque saison, avec une moyenne de quatre-cinq oeufs.

En captivité, s'ils sont pourvus d'un nid et d'un matériel apte à le bâtir, ils poursuivent la couvaison pendant toute l'année. L'élevage en colonie, en considérant l'instinct sociable de l'espèce, ne donne pas de grands résultats, aux effets pratiques, parce que les couples sont enclins à occuper les mêmes nids, en se dérangeant réciproquement.

Le mâle relaye la femelle dans la couvaison et les issus sont élevés par les deux parents. Les inclinations familiales si marquées du Moineau du Japon le rendent un éleveur idéal et, dans plusieurs élevages d'exotiques et de chez nous, il est exploité comme nourrice pour le sevrage des petits abandonnés, d'hybrides et pour la couvaison des oeufs d'espèces parasitaires ou de races de prix.

Dans tous ces cas il sera pourtant prudent éviter les nids mixtes, vu que le Moineau du Japon soigne davantage ses issus en négligeant les adoptifs. Son sens familial est tellement fort que souvent deux mâles bâtissent leur nid et, s'ils sont pourvus de n'importe quels oeufs, ils les couvent et en élèvent les petits.

Les couvaisons.

A l'égard de ce qu'on a déjà dit sur l'élevage en colonie, il est préférable que les couvaisons soient faites en cages particulières. Celles qu'on emploie pour les canaris et les perruches sont parfaitement convenables; et si l'on élève le Moineau du Japon en vue de la couleur et de l'exposition, le contrôle des naissances est une nécessité.

Dans l'assortiment des couples, il est assez difficile de reconnaître les sexes, qui sont à peu près pareils. A vrai dire le mâle, lorsqu'il est en phase amoureuse, chante, mais plus qu'un chant réel, c'est un chuchotement gazouillant que l'on entend à peine. Il fait aussi un peu la cour à sa compagne et une petite danse. La manière la plus simple, peut-être, pour distinguer les sexes est celle de séparer les cages, pendant quelques jours, dans une cage munie d'une cloison. Aussitôt la grille de séparation enlevée, le mâle, s'il est tel, se rue vers sa compagne, essaye son chant avec un tiraillement singulier du cou et un mouvement rythmique latéral du corps.

L'assortiment des couples est en tout cas une véritable difficulté, même pour les éleveurs de grande expérience, qui ne sont jamais certains d'avoir assorti un couple réel jusqu'à l'éclosion des premiers oeufs.

Comme on a déjà dit, le Moineau du Japon, s'il se trouve dans les conditions de pouvoir le faire, couve pendant toute l'année, mais il est bon de se tenir à

deux couvaisons seulement, ou trois au maximum, en commençant vers la fin d'avril. Quant aux nids, ceux des canaris sont assez convenables, mais il vaudrait mieux employer les « maisonnettes » pour exotiques ouvertes sur le devant. Un bon matériel pour la construction est le foin fin, court et sec, dont une assez grande partie doit être rangée dans le porte-nid par l'éleveur lui-même, qui en laissera une autre partie sur le fond de la cage, à disposition du couple pour la dernière touche.

Le premier oeuf sera pondu environ dix jours après l'accouplement; la moyenne de chaque nid est de cinq oeufs; l'éclosion des petits commence au 14^{ème} jour après le début de l'incubation, car la femelle commence après avoir pondu le troisième oeuf.

Les petits abandonnent leur nid à l'âge de vingt-huit jours et deviennent tout de suite indépendants. Dès qu'ils mangent tout seuls, il est convenable de les enlever aux soins de leurs parents et les mettre dans des cages où ils puissent avoir la liberté de mouvements et d'exercices, de façon à en aider le développement.

L'alimentation.

L'alimentation du Moineau du Japon est pareille à celle des autres Munies. La nourriture de base est le panis et

le millet mou, blanc ou brun, qu'on peut aussi mélanger en égales parties. L'alpiste n'est pas très agréée, mais mangée également dans la proportion d'un cinquième. Celle-ci, il vaut mieux l'administrer à part, pour éviter des dispersions.

De l'eau fraîche et du grit à plaisir, de la verdure variée: mouton, laitue, chou, épinard et plantes avec des grains à germination spontanée.

Pendant l'élevage des petits, il faut donner aux couples des grains macérés dans l'eau de panis et de millet, du pain et du lait, de la pâtée à l'oeuf et quelques insectes (oeufs de fourmis et vers de farine).

Le standard.

Le sujet d'exposition doit avoir une belle taille courbée, un bec court et large, proportionné à la tête bien ronde; les yeux à une juste distance et haut, le dos rond. Les ailes doivent adhérer au corps et ne doivent pas se croiser aux extrémités, la queue serrée et droite en ligne avec le corps. La position correcte est le quarante-cinq degrés par rapport au perchoir.

Aux expositions anglaises, suivant les indications de la « Bengalese Association », le Moineau du Japon est exposé généralement par couples de mêmes couleurs et de mêmes caractéristiques. Dans la classe des huppés on expose un sujet à huppe et un à hérédité huppée.

g. z.

LES INSEPARABLES

Le perruche inséparable (psittacus pullarius), en anglais « Lovebirds », en allemand: « Unzertrennliche », appartient au genre Agapornis et évidemment à la famille des psittacidés: son aire de dispersion s'étend de la côte de Guinée au royaume d'Angola, et jusqu'à Madagascar.

Les inséparables sont en réalité des perroquets verts en miniature, portant d'ailleurs comme ceux-ci une queue courte et arrondie.

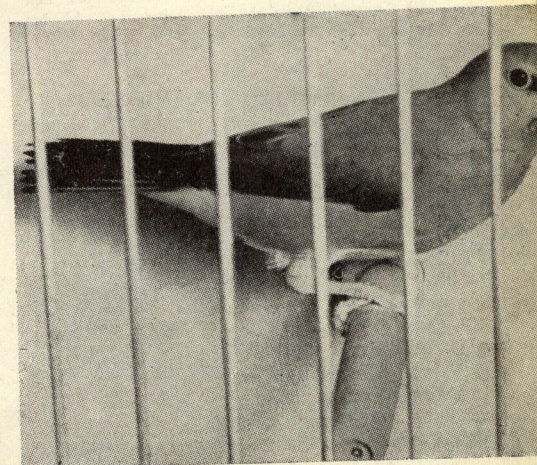
Ils se nourrissent en général de graminées: chènevis, millet, alpiste, graines de soleil et de verdure: feuilles de salade et de choux.

Ce sont des oiseaux fort attrayants, extrêmement robustes et qui vivent longtemps. Contrairement à la plupart des psittacidées qui pondent leurs oeufs à même le bois, les Agapornis font un nid: il y a donc intérêt à ne pas négliger de leur mettre à disposition les matériaux nécessaires - l'hiver d'ailleurs, elles s'en font un rempart contre le froid, le couple y passe une grande partie de son temps, même en dehors de la couvaison.

Ces oiseaux sont généralement très propres et ils sont faciles à soigner. Autre intérêt, certaines espèces se montrent très prolifiques, une fois adaptées à leur milieu. - D'humeur assez paisible, elles s'irritent parfois contre leurs semblables, mais surtout contre les perruches ondulées (j'ai essuyé personnellement de fâcheux accidents). Il s'ensuit alors des inconvénients tels que: pattes coupées, bec et nez arrachés etc. ...

Parmi les espèces connues, citons:

- L'Inséparable à masque rouge (agapornis pullaria);
- L'Inséparable d'Abyssinie (agapornis taranta);
- L'Inséparable à tête grise (agapornis cana);
- L'Inséparable à face rose (agapornis roseicollis);
- L'Inséparable masquée (agapornis personata) - la plus jolie du genre;
- L'Inséparable à joues noires (agapornis nigrigenis);
- L'Inséparable de Fischer (agapornis fischeri);
- L'Inséparable de Liliane (agapornis Lilianae).



Un bel hybride de Moineau du Japon x Padda gris.

L'ennui dans l'élevage de ces espèces, est que les deux sexes se ressemblent et on perd parfois un temps précieux en appariant deux sujets du même sexe. Il est donc conseillé de s'adresser à un ornithologue averti et consciencieux.

Bien qu'originaires des régions tropicales de l'Afrique, les Agapornis supportent les rigueurs de nos hivers à l'extérieur, sans le moindre chauffage artificiel. Cependant il ne faudrait pas négliger de leur mettre un nichoir à disposition, ainsi que foin, paille, herbes sèches ou même menus copeaux, matériaux dont ils s'arrangent fort bien. Leur façon de nicher est fort curieuse et il faudra un nichoir, plus large que haut; le couple ne se séparant jamais, il cloisonnera son nid en deux chambres différentes, à l'aide des matériaux dont il disposera - le mâle séjournera dans la première pendant que la femelle couvera ou se reposera dans la seconde qui est communicante, le nid ne comportant qu'une seule entrée (6 cms de diam. environ).

En ce qui concerne l'hivernation, c'est bien évident qu'il sera prudent de ne pas la tenter à l'extérieur, en Ecosse par exemple! Ces observations sont valables à partir des régions tempérées.

Dans les volières construites en bois, il sera bon de mettre, à l'intérieur, des branches fraîchement coupées; sans cela montants et traverses de l'ouvrage deviendraient rapidement raboteux.

Pour les raisons indiquées plus haut, il est conseillé d'éviter l'élevage en co-

lonie; en effet les « Inséparables » qu'elles soient ont la funeste habitude d'attaquer et même de tuer leurs congénères.

Autre avantage, ceci évite des accouplements indésirables.

Personnellement j'ai élevé des «fisheris» (Inséparables de Fischer) en cage et elles m'ont procuré de grandes satisfactions: malheureusement, par suite d'une trop grande curiosité de ma part qui a retardé les couvées jusqu'à l'entrée de l'hiver, la femelle devenue trop grasse est morte du « mal de ponte ». - Fait remarquable, par crainte de se putréfier dans le nid, elle en était sortie pour aller mourir sur le plancher où le mâle très inquiet semblait... la veiller!

A la suite de cet échec, j'ai tenté l'appariement de mon mâle avec une perruche-arlequin; celui-ci, à ma grande joie, a très bien réussi, mais faute de place, j'ai dû me séparer de mon couple pour le moins bizarre et je l'ai cédé à un élèveur-amateur. Peu de temps après, ce dernier m'écrivait en me disant que son couple « agapornis-pie » s'entendait toujours merveilleusement, que la femelle avait pondu et couvé, mais que malheureusement les oeufs s'étaient trouvés clairs - cet élèveur pensa que « nos » élèves n'étaient pas parvenus à s'accoupler réellement; à mon point de vue et sauf démonstration contraire, cet accouplement reste possible. Il est certain que les « métis » issus de ces sujets ne manqueraient pas d'originalité.

Enfin quelques derniers conseils sur l'élevage des agapornis en général. Eviter les séparations des volières en grillage simples, sans quoi quelques voisins perfides risqueront toujours d'amputer un orteil, même une patte de l'un des leurs par trop curieux ou s'étant posé à leur portée! Choisir comme perchoir, de préférence, des branches de tilleul de saule ou de bouleau non épeluchées; vos élèves se feront un malin plaisir de se livrer à ce travail et... de transporter l'écorce encore verte dans leur nid, très certainement guidés par leur instinct d'apporter l'humidité nécessaire à l'éclosion heureuse des oeufs.

Maintenant, comme pour la plupart des oiseaux du genre, il est à remarquer qu'ils choisissent presque toujours le nichoir le plus haut placé et dans le coin le plus tranquille de la volière. Quant aux bûches, sans être très grandes, elles doivent, comme je l'ai indiqué, être plus spacieuses que pour les « ondulées ». - Je conseille un nid ayant: 30 cms de long X 18 cms de large et 18 cms de hauteur, muni dans sa partie haute d'un seul trou de 60 m/m env. et d'un petit bâtonnet - perchoir au-dessous de celui-ci.

Mais lorsque vous aurez remarqué que vos futurs reproducteurs ont bourré leur nid de matériaux jusqu'au couvercle (ceci dans la chambre de la couveuse) n'y regardez plus, autrement la femelle abandonnerait son travail et hésiterait à la reprendre!...

Enfin la ponte se fait tous les deux jours et l'incubation dure 21 jours; les petits sortent après 6 semaines complètement emplumés.

(Me demander tous renseignements complémentaires).

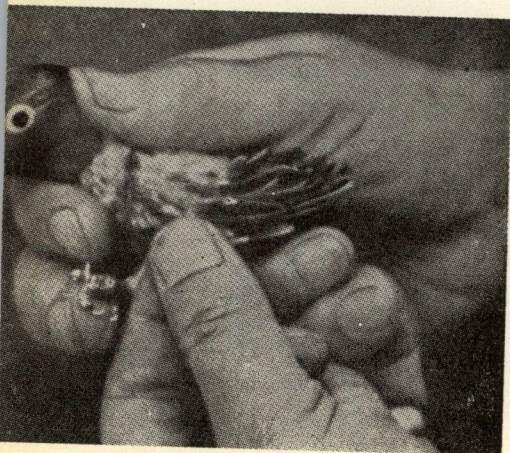
R. Nouzillat



Quatre parmi les plus belles espèces d'« inséparables »; de gauche en haut, Agapornis masquée, A. pullaria (à masque rouge), A. nigrigenis (à joues noires), A. roseicollis (à face rose).



En haut: deux petites Agapornis masquées, quelques jours après l'éclosion; en bas: une des mêmes au moment d'abandonner son nid, ayant dans le plumage de nid les caractéristiques bien distinctes de l'espèce.



L'âge des oiseaux

Saviez-vous que:

Le moineau et le rossignol peuvent vivre une dizaine d'années;

Le serin de 10 à 15 ans;

Le merle 18 ans;

La pie plus de 20 ans;

Le chardonneret jusqu'à 25 ans;

Observation particulière: un Coucou aurait été entendu pendant 32 ans de suite dans la même forêt d'Allemagne.

Un aigle doré est mort à VIENNE en 1719, il avait été capturé 104 ans auparavant.

Parmi les centenaires on peut citer encore:

L'eider;

La cicogne;

Le faucon;

Le perroquet, et aussi:

Le corbeau et l'oie!

Enfin du côté basse-cour:

La Dinde 16 ans;

Le faisan de 10 à 15 ans;

Le pigeon 10 ans, (quoique certains sujets ont atteint 18 ans et même 28 ans 1/2);

La poule de 10 à 20 ans.

R. Nouzillat

LA CAGE INFIRMERIE

est très utile dans un élevage moderne

La « cage infirmerie » est une cage bâtie d'une façon particulière, réchauffée à l'électricité, que l'on emploie beaucoup dans les élevages anglo-saxons.

Elle présente des avantages considérables dans un élevage industriel, particulièrement pendant la saison des expositions, la période d'hiver, l'époque des couvaisons et de la mue, et sauve des dizaines de sujets qui sont souvent de grand prix. Les expositions accablent souvent nos champions, à cause des voyages longs et malaisés, la température des locaux qui n'est presque jamais celle à laquelle sont accoutumés les oiseaux, les courants d'air, le changement de nourriture, etc, et elles amènent des rhumes, des pneumonies, des troubles divers que le calme et une source de chaleur intense et continue parviennent seuls à guérir.

Un oiseau perdant l'appétit, à cause de n'importe quoi, ne réussit que difficilement à garder sa santé pendant l'hiver par les ressources et les réactions de son organisme, parce qu'il ne peut pas, lorsqu'il lui manquent les calories produites par la digestion, maintenir égale la température du sang qui est d'environ 38-40 centigrades. Par exemple, il est difficile que nous parvenions, par des moyens ordinaires, à sauver un canari frappé d'une pneumonie, parce que les sources de chaleur auxquelles nous le soumettons sont irrégulières, inégales et, dans le cours de quelques heures, ont des oscillations de plusieurs degrés. Pendant la nuit la température baisse sensiblement et, au matin, nous sommes désagréablement surpris de trouver mort l'oiseau qui, le soir avant, avait pourtant semblé se remettre assez bien.

Pendant la mue on peut avoir des sujets en crise que l'isolement et une bonne chaleur peuvent seuls sauver. Dans la période des couvaisons les cas des canaris empêchés de pondre régulièrement sont fréquents, et souvent toutes les prévoyances habituelles sont impuissantes (bains de vapeur, humectation du cloaque, rupture de l'oeuf, etc.); lorsque nous parvenons à sauver la canarie, nous perdons l'oeuf.

Dans tous les cas mentionnés l'emploi de la « cage infirmerie » résout brillamment et avec simplicité les situations les plus graves et complexes.

La « cage infirmerie » consent :

- un milieu calme et isolé;
- une température égale, à régler selon les nécessités;
- un traitement individuel et un contrôle absolu de la cure;
- de protéger l'oiseau contre les courants d'air.

Une chose accessoire, mais ayant de l'importance, est l'emploi de la cage infirmerie pour sécher les canaris traités par des désinfectants ou des remèdes, lavés pour la couvaison ou en vue des expositions, ou ayant pris par accident leur bain à des heures inaccoutumées.

Les détails constructifs sont assez évidents grâce aux dessins reproduits. La cage peut être entièrement en métal ou entièrement en bois léger ou en métal et en bois ensemble. Les dimensions peuvent varier suivant les buts spécifiques et le nombre des oiseaux qu'elle devra loger, mais une cage destinée à un petit élevage et à loger un canari ou une perruche pourra être de cm. 30x25x15. Elle est en substance divisée en deux parties : la supérieure destinée au logement du malade et l'inférieure contenant la partie réchauffante. La cage est fermée de chaque côté et doit être bien achevée pour éviter les dispersions de chaleur et les courants d'air. Le fronton de la partie supérieure est formé par une vitre ou cristal qu'on peut enlever du haut et glissant dans deux guides faites dans les parois latérales. La division entre la partie supérieure et l'inférieure est formée par un tiroir commun contenant la grille et le fond des cages normales. Le tiroir glisse et est soutenu par deux petites bandes en bois, clouées dans la partie intérieure des parois latérales, à une hauteur de 10 cm. depuis la base.

La partie inférieure résulte formée de cette façon par un vide rectangulaire ayant les dimensions de la cage, une hauteur de 10 cm. et, comme plafond, le fond du tiroir. C'est dans ce vide qu'on arrange la source de chaleur et toutes ses parois sont lambris-



Les autres jurys internationaux qui ont jugé aux Championnats de Udine. De gauche: Calvani (Italie), Van Nuffel (Belgique) et Parmentier (France); Kelly (U.S.A.), Hogenkamp (Hollande) et Welteroth (Allemagne).

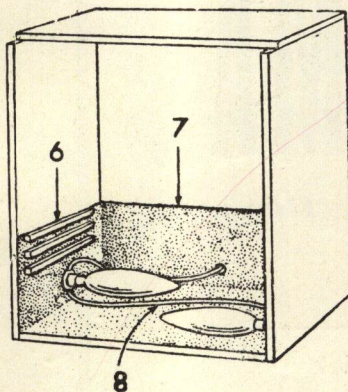
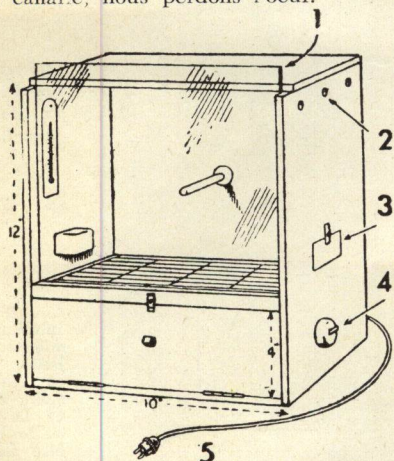


sées, pour précaution, par une couche de matière isolante non inflammable, généralement en amiante. Un vasistas tournant sur des charnières s'ouvre sur le devant, du haut en bas.

Le logement supérieur est complété par un thermomètre pour le contrôle de la température, par un perchoir suspendu à la paroi du fond, par un auget et une mangeoire (un de chaque côté) et qu'on peut servir du dehors. Mangeoires et augets sont placés très en bas, de façon que le malade puisse manger et boire sans se servir de perchoirs sur lesquels il lui serait fatigant de monter. L'aération s'obtient en faisant 3-4 petits trous en haut, sur une des parois latérales. Il faut que le travail soit très soigné et la cage soit bien achevée, surtout dans les jointures afin d'empêcher les dispersions de chaleur et les courants d'air.

On obtient le réchauffage par deux ou plusieurs lampes électriques de 40 watts, qu'on allume et on éteint l'une indépendamment de l'autre, ou au moyen d'une (normale) résistance électrique qu'on peut régler par un thermostat. Le premier système est beaucoup plus simple et pratique, et prévient l'inconvénient d'une sécheresse excessive de l'air. Par exemple, deux petites lampes « mignon », de 40 watts, l'une allumable directement par l'introduction de la goupille dans la prise de courant, l'autre au moyen d'un interrupteur de courant obtiennent en cinq minutes une température de 39-40 degrés, abondamment suffisante à un canari malade.

g. z.



Description du dessin: 1) cristal glissant; 2) trous pour l'aération; 3) vasistas pour l'application de la mangeoire ou de l'auget, placés presque au niveau de la grille du fond pour en rendre aisé l'emploi au malade; 4) interrupteur de courant; 5) prise de courant; 6) petites barres soutenant la grille du fond que l'on peut approcher ou éloigner de la source de chaleur; 7) revêtement intérieur en une matière réfractaire à la chaleur; 8) petites lampes émettant de la chaleur que l'on peut remplacer par des résistances électriques à régler.

POUR LES LECTEURS FRANÇAIS

M. René Nouzillat (La Flèche-Sartre), ornithologiste et apprécié collaborateur de la revue, sera bien heureux de répondre à toute demande de renseignements que les lecteurs français voudront lui adresser en les accompagnant avec l'adresse réponse.

Un nouveau grand succès !!!

Encia a finalement préparé un système puissant de traitement contre l'**ACARIOSE RESPIRATOIRE** dénommé:

"ACARSTOMA,"

Le système **Acarstoma** consiste de:

- 1 boîte en carton, cm. 14x14x24, agissant comme chambre de désinfestation;
- 1 enveloppe contenant des antibiotiques;
- 1 petit flacon d'une préparation spéciale où l'on doit délayer les antibiotiques;
- 24 doses d'un insecticide fumigène, spécifique du *Sternostoma Tracheacolum*, l'acarus amenant les troubles respiratoires ou **baïllements des oiseaux**.

APPLICATION FACILE ABSOLUMENT INOFFENSIF

Chaque **unité** de cure, suffisante pour le traitement de 20-25 canaris, est accompagnée par un Livret d'instructions de 15 pages en 4 langues.

L'efficacité du système **Acarstoma** a été largement expérimentée dans les Laboratoires Encia et **prouvée** dans plusieurs élevages grands et petits.

Souvenez - vous !

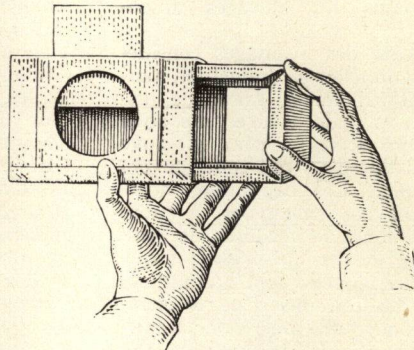
"ACARSTOMA,"

saue votre élevage du fléau de l'Acariose respiratoire.

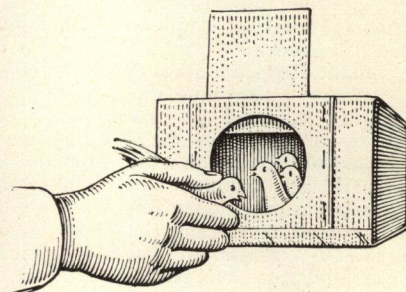
Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

- en France: Etab. **ARMOR**
13, Place Audiffred **TROYES** (Aube)
- en Suisse: **PIERRE PINATON** - Oisellerie Genevoise
23, Rue Caronge - **GENÈVE**
- en Maroc: **TOUT ELEVAGE**
72, Rue Franchet d'Esperey - **CASABLANCA**

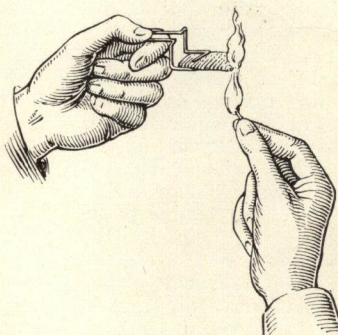
Comment monter la boîte et employer le fumigateur



1° Monter la boîte comme on voit dans la gravure;



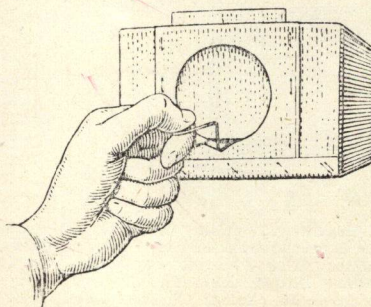
2° y introduire les canaris en baissant le petit va-sistas;



3° allumer le petit carton après l'avoir appliqué à la pince métallique;



4° souffler si le carton a la flamme (il doit brûler sans flamme);



5° introduire le fumigateur dans la boîte, en laissant dehors une moitié de la pince. La fermeture de la boîte doit être hermétique le plus possible.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

de chant de canaris du Harz

Ce championnat a été organisé par la Société « Les Vrais Amateurs des Canaris » de la « Fédération Royal Belge des Sociétés » du 18 au 25 janvier à la Brasserie « Au Chevalier » 18, Pale Commune de Molenbeek St. Jean, sous la Présidence d'Honneur de Monsieur le Bourgmestre Machtens. 82 éleveurs avec 730 chanteurs ont participé au championnat. Les experts Messieurs Ryckmans, Claeys et Deldael ont jugé.

Les prix spéciaux ont été assignés comme de suite:

- **Roi de la B. S.** à M. Chijselen S. avec 568 points;
- **Médaille de S. M. le Roi Baudouin** à M. De Quanter G.; champion de la Classe A avec 90 points;
- **Médaille du Ministère de l'Agriculture** à M. Schoofs, prix d'honneur de la Classe B avec 173 points;
- **Coupe Challenge H. Vindelinxh** à M. Van Nuffel F., champion de la Classe C avec 343 points;
- **Coupe en Argent du Journal « Le Soir »** à M. Chijselen, prix d'honneur de la Classe C.

RESULTATS ET CLASSIFICATIONS

Classe A: 1 Oiseau propre élevage 1958.

Champion:	DE QUANTER	bague 61	tours 6704046003	points 90
Prix d'H.:	GORIS	» 7	» 6453035012	» 87
Premier:	BROUCKE	» 25	» 6435044011	» 86
Seconde:	BATSELIER	» 26	» 7733033002	» 85

Classe B: 2 Oiseaux propre élevage 1958.

Champion:	LEYSEN	bague 14	tours 7605035012	points 87
		» 33	» 6605045012	» 87 = 174
Prix d'H.:	SCHOOFS	bague 42	tours 6623045012	points 88
		» 50	» 7623034012	» 85 = 173
Premier:	REYNIERS	bague 22	tours 7622044102	points 85
		» 21	» 6632044102	» 85 = 170
Seconde:	DE QUANTER G.	bague 96	tours 6622044012	points 82
		» 33	» 6623044012	» 82 = 167

Classe C: Stam 4 oiseaux propre élevage 1958.

Champion:	VAN NUFFEL	bague 40	tours 6643023022	points 84
		» 25	» 6653024012	» 87
		» 35	» 7653032012	» 87
		» 41	» 6643023021	» 83 + 2 = 343
Prix d'H.:	GHIJSELEN	bague 5	tours 6624044002	points 85
		» 33	» 6704044002	» 82
		» 26	» 7505054012	» 89
		» 32	» 6505044012	» 81 + 2 = 339
Premier:	BATSELIER	bague 2	tours 7603034002	points 75
		» 4	» 6733034002	» 84
		» 25	» 6743044002	» 90
		» 20	» 7703044002	» 82 + 2 = 333

Classe E: Stam 4 oiseaux p. e. de tout âge.

Champion:	WILLEM B.	bague 41	tours 6603044022	points 81
		» 66	» 6604055012	» 84
		» 9	» 6632045012	» 87
		» 53	» 6603044022	» 81 + 2 = 335
Prix d'H.:	STERCKX	bague 16	tours 7604044012	points 85
		» 24	» 6603044002	» 81
		» 30	» 7605042002	» 77
		» 22	» 5604044002	» 78 + 1 = 322
Premier:	VAN CAUWENBERG	bague 92	tours 6704044012	points 85
		» 52	» 6603044022	» 81
		» 28	» 6604033021	» 77
		» 69	» 7603043012	» 78 + 1 = 322

Classe D: 1 oiseau p. e. de tout âge.

Champion:	KEUSTERMANS	bague 18	tours 6643044012	points 90
Prix d'H.:	DE QUANTER	» 134	» 6623044012	» 85
Premier:	DEVRIES B.	» 77	» 5644034002	» 84

Classe K: 1 oiseau de tout âge et prov.

Champion:	WILLEM B.	bague 45	tours 6504044022	points 81
Prix d'H.:	CORSTJENS	» 8	» 5303033111	» 67

CONGRES DES JUGES-EXPERTS HARZ

à UDINE (Italie) le 7 février 1959

Le 7 février 1959 a été organisé un Congrès de juges experts Harz par la COM avec le but principal: « Revision de la Scala Unitaire COM pour Canaris du Harz ». Ce congrès a eu lieu à UDINE (Italie).

Etaient présents à ce Congrès les juges-experts suivants:

U.S.A.: F. J. KELLY

Allemagne: ZIEGLER J., WELTEROTH K., MULLER K., PETERS J., STIBAL R., REINECKE H., PFÄFLE A.

Hollande: HOGENKAMP J. et PEETERS

Belgique: VAN NUFFEL F., VAN CAUWENBERG J. et TIELENS L.

France: LAMBERT J. et PARMEN-TIER R.

Autriche: KORBEL J.

Italie: CALVANI V., MARINI C. et SCHNEIDER F.

Yougoslavie: SUSTERSIC et ANDRA-SEVIC S.

(P.S. les noms soulignés sont ceux des présidents des fédérations des juges des pays respectifs).

C'est M. Lambert J. - Président Général de la COM qui ouvre la séance. Il souligne l'importance d'une réunion internationale de juges experts Harz des divers pays et il est heureux de voir réunis ici à Udine tous les présidents des Fédérations de Juges-experts Harz des pays les plus connus en culture des canaris du Harz. Il est vraiment nécessaire qu'on tache de reviser la scala unitaire COM selon les nécessités de notre temps.

Comme président de cette séance et du Groupement International des Juges-experts Harz est proposé Mr. Jakob ZIEGLER - Président Général de la D.K.B. (Deutsche Kanariëbund), qui à son tour propose comme secrétaire de ce groupement Mr. L. J. TIELENS. Ces propositions sont acceptées à l'unanimité.

Mr Ziegler parle alors au nom de l'Allemagne (aussi bien pour l'Allemagne de l'Ouest que de l'Est). Suivant Mr. Ziegler, les GLUCKEN (dans toutes leur formes) et les SCHOKKELS (Berceuses) devraient être remis dans les tours moyens avec une valeur de 1 à 6 points. L'expérience nous a appris que ces deux tours sont restreints dans leur possibilité de variation et d'impression. Il voudrait voir changée la dénomination de « WASSERROLLEN » (ou WATERROLLEN (Roulées de clapotis) en « WASSERTOEREN » (ou WATERTOEREN (tour de clapotis), parce que cette dénomination fait mieux ressortir la forme du tour. Suivant Mr. Ziegler on devrait garder les WATERTOEREN dans les tours supérieurs ou tours de base, jusqu'à 9 points.

Les tours inférieurs comme KLINGELGELROL devraient être groupés dans une dénomination KLINGELTOEREN ou en allemand « KLINGELPARTIEN » avec une valeur totale de 3 points seulement (au lieu de 3 pts pour Klingel et 3 pts pour Klingelrol).

Ceci en résumé les propositions de changement de la scala unitaire.

Quelques juges-experts demandent la parole. De tous ces pourparlers, on peut résumer qu'il existe une tendance en France et en Belgique de dévaluer les WATERROLLEN à 6 points (au lieu de 9 pts). Après des discussions amicales on se met d'accord de garder les WATERTOEREN (ou WASSERTOEREN) dans la section des TOURS de BASE ou tours supérieurs, parce que le Watertoer est le tour de base des stam d'eau, qui peuvent reproduire de très bons oiseaux. Il est vrai que les « WASSERSTAMMEN » (stam d'eau) ne sont plus cultivés pour le moment mais cela ne veut point dire que certains éleveurs pourraient tacher de faire renaître ces oiseaux excellents. Les tours de clapotis (y compris donc les roulées de clapotis) nous offrent une grande variation en modulation, forme et profondeur, comparable aux roulées profondes (HOLROLLEN); alors il n'est que logique qu'on les garde comme tours supérieurs ou tours de base.

En plus, on est d'accord de supprimer le « KOLLER » de la Scala Unitaire. Ce tour n'a plus été entendu depuis des dizaines d'années et la chance de le voir renaître est nulle. Certains juges-experts présents sont même d'avis que le « KOLLER » n'a été autre qu'une forme très profonde de WASSERTOER.

On supprime aussi l'« HARMONIE » (STAMMESHARMONIE) pour le jugement de concours internationaux COM. La définition de l'harmonie est si chaotique entre les juges-experts présents qu'on ne peut pas se mettre d'accord.

En ce qui concerne les tours fautifs, on propose aussi de changer la scala en y ajoutant une colonne pour des « glous fautifs » (FOUTIEVE KLOEKEN ou SCHLECHTE GLUCKEN). On supprimera aussi les ZITT, SCHNETTER et SCHNATTER de la colonne des tours fautifs, car on n'entend plus ces fautes aux concours.

La nouvelle Scala Unitaire COM pour le jugement des canaris du Harz sera donc conçue comme suit:

(P.S. - On jugera suivant cette scala COM à tous les concours COM et ceci à partir de la nouvelle saison 1959-60).

J. L. TIELENS
Secrétaire Général

La Nouvelle "Scala,, unitaire pour Canaris du Harz

Remarques concernant l'application de la Fiche de Jugement

FICHE DE JUGEMENT POUR CANARIS DU HARZ									
C. O. M.									
Concours de:									
Place: le 19.....									
Concurrent:									
Nos. des Bagues des Oiseaux					N. de Stam				
Nos. des Cages					Initiales de la Bague				
POINTS DE VALEUR					Jugé le heures de heures jusqu'à				
Holrollen	jusqu'à 9 pt.				Remarques conc. les oiseaux N..... N.....				
Knorren	» 9 »								
Watertoeren	» 9 »								
Glucken	» 6 »								
Schokkel	» 6 »								
Holklingel	» 6 »								
Flûtes	» 6 »								
Klingeltoeren	» 3 »								
Impression	» 3 »								
Total des points de valeur 30 »									
POINTS NEGATIFS					N.....				
Wassertouren mauvais	jusqu'à 3 pt.				N.....				
Glucken	» 3 »								
Flûtes	» 3 »								
Klingeltouren	» 3 »								
Schwirren	» 3 »								
Aufzug (ophaal)	» 3 »								
Total des points négatifs 18 »									
TOTAL DES TROIS JUGES									
Juge :					Total des points pour le Stam. points				
Juge :									
Juge :									
Total des points de oiseaux									
INSIGNE DE LA FEDERATION					SIGNATURES DES JUGES				

1. La Scala Unitaire est basée sur la divisibilité par trois. Satisfaisant - bon - très bon, en ce qui concerne les tours positifs ou tours de valeur. Mauvais - très mauvais - le plus mauvais, en ce qui concerne les tours négatifs.
2. Le maximum de points d'un oiseau est de 90 points. Des pointages dépassant 90 points ne sont pas tolérables.
3. On ne peut donner le maximum de points à un tour que quand ce tour est chanté d'une manière excellente.
4. Des tours positifs (tours de valeur), qui sont chantés sans vocal, mais qui ne peuvent pas encore être considérés comme des fautes, ne peuvent pas obtenir des points. On marque ces tours avec une «O». Pour des tours légèrement fautifs on marque les colonnes ad hoc d'une «O».
5. On pointe les tours de valeur sans prendre en considération les tours fautifs.
6. Les points d'impression seront donnés en prenant en considération: la mélodie, la tonalité, l'harmonie de stam.
7. Les oiseaux chantant: SCHNATTER, ZITT et CHAPP sont exclus du concours.
8. Le nombre de stams à juger par jour par un jury est de 18. Chaque stam a droit à une demi-heure de jugement.

Décorez vos cages avec



des accessoires colorés et plaisants
en matière plastique rigide et souple

Abreuvoir volière - Bagues - Baignoires intérieures et extérieures - Anneaux perruches - Balançoires - Cage-nid extérieure - Echelle - Fontaines à eau - Fontaines à graines - Godets dessert - Fauvette - Harz Mangeoires - Mangeoires automatiques - Nids canaris et nids bengalis - OEufs canaris - Porte-biscuit - Porte-sèche - Râtelier à salade - Support bloc-sel. etc.... etc...

Adressez-vous à un ornithologue spécialiste fabricant

MECANHOR

Vente exclusive aux grossistes:

40, avenue Henri-Barbusse - LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone: Villeurbanne 69-42

En vente dans toutes les bonnes Graineteries et Oiselleres
Exigez notre marque, garantie de bienfaisance



TOUT ELEVAGE

TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE SPÉCIALITÉS AVICOLES

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
(EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
TÉLÉPHONE: 640-74

Section : GRAND ELEVAGE

Spécialités contre les épidémies - Matériel de chirurgie vet. - Marquage - Abreuvoirs - Accessoires div. - Spec. Morupur - Lactina Suisse - etc.

Section : AVICOLE

Alimentation - Suppléments - Sujets vivants du pays et importés (poussins, races pures et croisées chair et poute) - **Matériel** (couveuses, éleveuses, batteries, accessoires div.), **Spécialités**, etc.

Section : ORNITHOLOGIQUE

Alimentation (graines, suppléments, spécialités) - **Sujets vivants** (canaris, exotiques, perruches) - **Matériel** (cages, volières, accessoires div.)

VENTE ET DÉPÔT DES PRODUITS RENOMMÉS

NECARECO coloration canaris rouges • **PUXINE** poudre insecticide • **PATÉE UNIVERSELLE** oiseaux insectivores • **SALI MINERALI** sels minéraux oiseaux • **ENCIA 66** contre les infections bactériennes • **AVIOVITAMINA** polivitaminique oiseaux • **PATÉE PASTONCINO** élevage canaris • **PATÉE BONITO** élevage perruches • **PATÉE VIGOR** élevage insectivores • **CONDITION SEEDS** graines santé • **COCORICO** minéral grit • **K.O.** spray insecticide • **ASMINA** curatif de l'asthme • **ZAMPSANA** curatif des pattes • **ASPERGIL** curatif de l'aspergilleuse • **ANTIDIARROICO** curatif des diarrhées, etc. etc.



UNE VISITE À NOS MAGASINS S'IMPOSE - LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS EST RÉSERVÉ

Achetez nos

3

collections de 10
planches assorties

à Fr. 1500 chacune de :

PLANCHES EN COULEURS

- a) **Canaris** - 1) Gloster corona - 2) Norwich t. lisse - 3) Norwich huppé - 4) Jorkshire - 5) Saxon Vert et Isabelle - 6) Saxon Blanc et Bleu - 7) Saxon Bleu et Fauve dilués - 8) Lizard doré - 9) Hybrides Tarin R. x Canari - 10) Border.
- b) **Perruche Ondulée** - 1) Cobalt et Violet - 2) Vert claire - 3) Opalines Vert et Bleu - 4) Lutine - 5) Grise et Gris verte - 6) Bleu-ciel - 7) Jaune schimmel - 8) Opalines Vert et Cobalt - 9) Vert commune - 10) Cobalt ailes claires et Jaune ailes noires.
- c) **Exotiques** - 125 espèces d'oiseaux exotiques granivores.

L'ordre peut être adressé à Edizioni Encia, Boîte Postale 42 Udine (Italie) en faisant la remise de la somme par chèque international, en billets de banque, etc.

NECARECO

New Canary Red Colour



*Un coup de rouge
pour vos oiseaux*



Pigment rouge liquide pour oiseaux

ELEVEUR!

En donnant de 5 à 10 gouttes par jour de mon NEW CANARY RED COLOUR à chacun de vos oiseaux dès les premiers jours de la mue, vous obtiendrez un plumage ROUGE INTENSIF TRÈS BRILLANT.

Ma méthode est rigoureusement scientifique et bien supérieure à toutes celles qui ont été employées jusqu'ici par les éleveurs.

Le NECARECO doit être mélangé à la pâtée pendant 16 à 20 jours. On peut aussi le donner directement aux oiseaux dans le bec. Il est absolument inoffensif et donne des résultats surprenants.

Dott. R. Oweich F.L.S.
Veterinary-Adviser



Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en France:

Etab. ARMOR

13, Place Audiffred - TROYES (Aube)

en Belgique:

HUMBLET FRERES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - LIEGE

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - GENÈVE

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - CASABLANCA

